CHAPITRE 12

Heber J. Grant

Heber J. Grant apprit de bonne heure que la persistance est une condition nécessaire à la réussite et sa vie devint un exemple de ce qui peut être accompli par une telle discipline. Il adopta ce qui suit comme devise: "Ce que nous persistons à faire devient facile, non pas que la nature de la tâche ait changé, mais notre capacité d'action s'est accrue." Sa persistance le conduisit à une rapide réussite en affaires et l'aida à se préparer pour le ministère auquel il fut appelé à l'âge de vingt-six ans, quand il devint membre du collège des douze apôtres. Alors qu'il était l'un des Douze, il ouvrit le Japon à la prédication de l'Evangile. Il devint président de l'Eglise douze jours après la fin de la Première Guerre mondiale en 1918; il guida l'Eglise au cours de la dépression générale qui suivit et de la Seconde Guerre mondiale, mourant six jours après la fin de la guerre en Europe en 1945. Au milieu de tous ces troubles, le président Grant dirigea le programme missionnaire croissant, consacra trois temples, présida la célébration du centième anniversaire de l'organisation de l'Eglise et affirma et réaffirma avec vigueur des principes tels que la loi de la dîme, la Parole de Sagesse et le travail et l'économie. Il se souvint bien de la dernière instruction que le président Joseph F. Smith lui donna le jour de sa mort: "Que le Seigneur vous bénisse, mon garçon, que le Seigneur vous bénisse, vous avez une grande responsabilité. Souvenez-vous toujours que ceci est l'œuvre du Seigneur et non celle de l'homme. Le Seigneur est plus grand que tout homme. Il sait qui il veut pour guider son Eglise et ne fait jamais erreur. Que le Seigneur vous bénisse" (cité dans l'*Improvement Era*, nov. 1936, p. 692).

EVENEMENTS IMPORTANTS

1856, 22 novembre: Naissance à Salt Lake City (Utah); son père meurt huit jours après.

1871: Travaillant comme employé de banque, commence une carrière dans le monde des affaires (15 ans).

1875: Devient surintendant de la première SAMJG de paroisse (19 ans).

1876: Elu caissier assistant à la "Zion's Savings Bank and Trust Co" (20 ans).

1877: Epouse Lucy Stringham; le président Brigham Young meurt (21 ans).

1880: Appelé comme président du pieu de Tooele en Utah (23 ans).

1882: Devient membre du Conseil des Douze (25 ans).

1883-84: Remplit une mission chez les Indiens (26-28 ans).

1884: Epouse Augusta Winters et Emily Harris Wells (27 ans).

1896: Considéré comme candidat pour le premier poste de gouverneur d'Utah (40 ans).

1897: Devient membre de la surintendance générale de la SAMJG (41 ans).

1901-03: Ouvre la mission japonaise et la préside (45-47 ans).

1904-06: Préside les missions britannique et européenne (47-50 ans).

1918: Devient président de l'Eglise (62 ans).

1919: Consacre le temple d'Hawaï, le nombre des membres de l'Eglise atteint le demi-million (63 ans).

1923: Consacre le temple d'Alberta au Canada; parle lors de la première radiodiffusion d'une conférence générale (67 ans).

1926: L'Eglise achète la colline de Cumorah et la ferme des Whitmer dans le nord de l'Etat de New York (70 ans).

1927: Consacre le temple d'Arizona à Mesa (71 ans).

1930: L'Eglise célèbre son centième anniversaire (74 ans).

1933: Le vingt et unième amendement à la Constitution met fin à la prohibition de l'alcool (77 ans).

1936: Le programme d'entraide de l'Eglise est établi (80 ans).

1937: Visite les missions en Europe (81 ans).

1939: Les missionnaires sont retirés d'Europe tandis que la Deuxième Guerre mondiale commence (83 ans).

1941: Des assistants au collège des Douze sont appelés (85 ans).

1945, 14 mai: Meurt à Salt Lake City (88 ans).

SOMMAIRE HISTORIQUE

Le début de sa vie

Heber J. Grant fut le premier président de l'Eglise né après que les saints se soient installés dans la vallée du lac Salé. Sa vie fut parallèle à la croissance de l'ouest des Etats-Unis, de ses débuts pionniers jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Son père, Jedediah M. Grant, était le premier maire de Salt Lake City et conseiller du président Brigham Young quand Heber naquit le 22 novembre 1856. Salt Lake City n'avait pas encore dix ans. Heber reçut le diminutif de son père, "Jeddy", comme deuxième prénom. Quand le garçon n'avait que huit jours, son père mourut, laissant sa mère veuve après seulement un an de mariage.

Au cours des années qui suivirent la mort de son mari, elle subvint à ses besoins et à ceux de son jeune fils en faisant de la couture et en prenant des pensionnaires. Rachel Ridgeway Ivins Grant était une femme indépendante et courageuse. Elle avait connu et aimé le prophète Joseph Smith (ayant été scellée à lui) et elle transmit cet amour à son fils. Son but dans la vie était d'élever Heber de manière à ce qu'il réalise tout son potentiel. Quand Heber était petit garçon, Heber C. Kimball le mit un jour debout sur une table, le regarda dans les yeux et prophétisa qu'il serait apôtre et deviendrait dans l'Eglise un homme plus grand que son propre père, Jedediah. Sachant cela, sa mère lui rappelait régulièrement "d'être sage". Un lien de foi et de confiance marquait ses relations avec son fils. Quand d'autres pensaient que le garçon était paresseux de passer autant d'heures à s'entraîner au baseball, elle y voyait plutôt une persistance et une détermination qui devaient être nourries et développées. "Privé de la compagnie d'un père, le président Grant appréciait plus profondément le pouvoir transformateur de l'amour d'une mère. Ce fut elle qui changea sa timidité en courage; son sentiment d'infériorité en confiance en soi; l'impétuosité en maîtrise de soi; le manque d'initiative en persévérance" (David O. McKay, "President Heber J. Grant", *Improvement Era*, juin 1945, p. 334).

Jedediah M. Grant

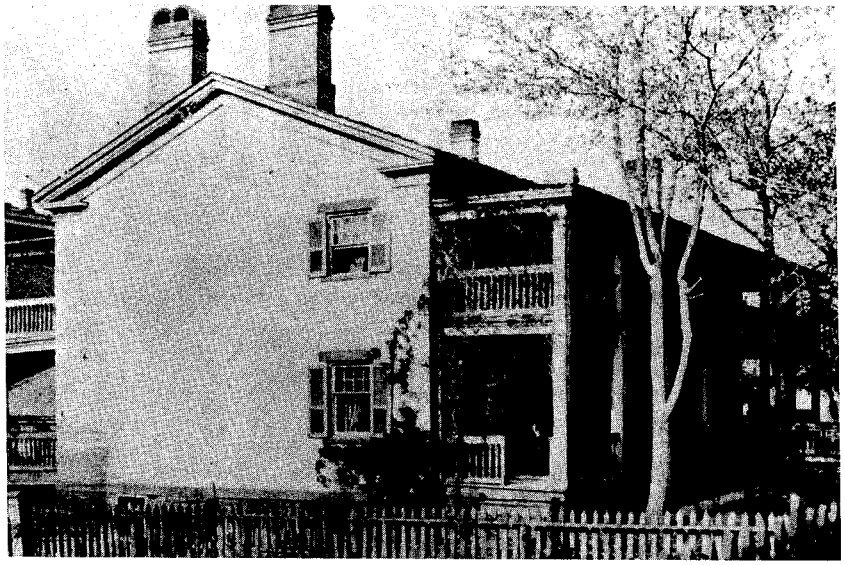
Heber fit son entrée dans le monde des affaires comme garçon de course dans un bureau d'assurances. Ses efforts pour étudier les méthodes bancaires le conduisirent à la position de caissier assistant dans une banque et il devint président de la "State Bank of Utah" à l'âge de trente-quatre ans. La plupart des organisations qu'il créa en tant qu'homme d'affaires survécurent aux grandes difficultés économiques de cette époque.

Intégrité, honnêteté, travail

Il était scrupuleusement honnête et attendait de tous ceux avec qui il traitait d'être tout aussi honnêtes. Il raconta avoir reçu une lettre, quand il devint membre du Conseil des Douze, d'un homme d'affaires éminent qui n'était pas membre de l'Eglise. La lettre disait: "Je n'ai jamais eu une très bonne opinion des dirigeants du peuple mormon, en fait je pensais que c'était un groupe d'hommes très brillants, fins et intrigants, s'enrichissant des dîmes qu'ils recevaient d'un tas de personnes ignorantes, superstitieuses et pleines d'un excès de zèle religieux, mais maintenant que vous êtes l'un des quinze hommes à la tête de l'Eglise mormone, je demande aux quatorze autres de m'excuser. Je sais que s'il y avait quoi que ce soit de malhonnête dans la gestion de l'Eglise mormone vous le feriez entièrement connaître" (*Relief Society Magazine*, oct. 1937, pp. 625-26). Bien que certains n'étaient pas d'accord avec ses croyances,

personne ne mettait son intégrité en doute. John A. Widtsoe a dit du président Grant en 1936:

"Une fois qu'il est convaincu de la justice d'une cause, il la défend à tout prix. Il suffit de rappeler le soutien qu'il apporta toute sa vie à la Parole de Sagesse. Sachant à quel point la plupart des gens chérissent leurs appétits; face à la protestation contre la loi des Etats-Unis qui prohibait la vente et la fabrication de boissons alcooliques - et sans tenir compte de l'annulation de cette loi - il a insisté auprès de son peuple et du monde pour qu'ils observent la Parole de Sagesse... Une expression de ce courage est son franc-parler. Il n'essaye pas de déguiser ce qu'il veut dire quand il s'oppose à quelque chose! Il ne peut arriver à comprendre pourquoi la vérité devrait être cachée par des mots inutiles. La diplomatie traditionnelle lui est étrangère. Pourtant, comme il attend le bon moment, car il sait attendre, son utilisation directe de la vérité est plus efficace pour obtenir des résultats que ne le seraient de longues méthodes astucieuses de négociations inutiles. Et il faut dire que les opinions exprimées carrément par le président Grant ne contiennent aucune rancœur. Elles n'expriment que la vérité telle qu'il la comprend. Cette caractéristique attire l'honnête homme, rend le malhonnête hésitant" ("President Grant the Man", *Improvement Era*, nov. 1936, pp. 663-64).



La maison de la famille Grant où Heber naquit

Joseph Anderson, secrétaire du président Grant pendant de nombreuses années, rapporte: "S'il avait à vendre l'un de ses biens et que ce dernier comporte quelque chose de nature indésirable, il ne penserait pas à le cacher à l'acheteur éventuel " (*Prophets I Have Known*, p. 28).

Il devint un homme riche, mais tandis qu'il amassait des richesses il les donnait. C'était un utilisateur des choses, pas seulement un collectionneur. Il croyait au service. "Laissez chaque homme avoir le sentiment qu'il est l'architecte et le constructeur de sa propre vie et qu'il a l'intention de la réussir en travaillant. 'Tu travailleras six jours et tu feras tout ton ouvrage', et reposez-vous le septième, et n'ayez pas le désir de travailler quatre ou cinq jours et faire seulement la moitié du travail que vous pouvez faire. Que chaque saint des derniers jours gagne honnêtement ce qu'il reçoit, que ce soit en travail physique ou en tout ce qu'il peut faire" (Heber J. Grant, Conference Report, oct. 1936, p. 13).

"Le secret réel du bonheur dans la vie et le moyen de nous préparer pour l'au-delà est le service, et c'est parce que nous donnons davantage de service que n'importe quel autre peuple dans le monde que nous sommes heureux... Je me rends compte qu'il faut un effort constant de la part de chacun et de nous tous pour que notre vie soit réussie. Il ne faut aucun effort pour rouler au bas de la colline, mais il en faut pour escalader la colline jusqu'au sommet" (Bryant S. Hinckley, *Heber J. Grant: Highlights in the Life of a Great Leader*, p. 179).

Une fois, alors qu'on lui offrait un poste dont le salaire était dix fois supérieur à celui qu'il avait, Heber refusa, expliquant: "Je ne peux dormir que dans un lit et ne porter qu'un seul costume à la fois." Il avait le sentiment que l'argent devait être utilisé pour de bons objectifs. Il aimait raconter l'histoire d'un billet de cinq dollars qui faisait le tour de cinq personnes tandis que chacune payait une dette de cinq dollars, chacune payant l'autre jusqu'à ce que les cinq dollars soient revenus à leur premier propriétaire, ayant annulé vingt-cinq dollars de dettes. Pendant la grande dépression il encouragea les saints à utiliser leur argent pour acheter des articles fabriqués localement, pour que l'argent reste sur place et que tous en profitent.

Alors qu'il prévoyait l'éclatement dans les familles, le président Grant veilla sur la sienne et prit soin d'elle avec un

intérêt particulier. Il fut le père de dix filles et de deux fils qui moururent tous les deux dans leur enfance. Il s'intéressait toujours à sa famille éternelle: ses enfants, petits-enfants, parents, grands-parents. Cet intérêt le conduisit à une session hebdomadaire du temple à laquelle il assistait régulièrement avec ses enfants, même pendant les presque vingt-sept années où il fut président de l'Eglise. Une de ses filles se souvenait de son grand amour et de sa considération pour elle alors qu'elle se remettait d'une maladie. Elle s'était tellement affaiblie qu'elle avait perdu l'usage de ses jambes; alors son père commença à lui apprendre à marcher. Elle déclara: "Alors que je faisais les quelques pas incertains et étais blottie dans ses bras protecteurs, j'étais heureuse. Ces bras ont toujours été ma protection. Son grand cœur a compris mes besoins" (Lucy Grant Cannon, "A Father Who Is Loved and Honored", *Improvement Era*, nov. 1936, p. 680).

Quand on lui demandait s'il laisserait une fortune à ses enfants, il répondait souvent: "Je veux que mes enfants soient désolés quand je mourrai!" et leur demandait de se joindre à lui dans le service dans l'Eglise. Il leur légua plus que de l'argent. Sa fille Dessie écrivit: "Il nous enseigna à aimer la vie, mais à ne pas craindre la mort; à être heureux en face des épreuves et de faire de notre Père céleste notre meilleur ami" (*Improvement Era*, nov. 1936, p. 704).

Une révélation en Arizona

Le jeune Heber

Heber J. Grant consacra de nombreuses années à servir l'Eglise. Il fut Autorité générale pendant soixante-trois ans. A l'âge de vingt-trois ans il était président de pieu et à vingt-cinq ans membre du Conseil des Douze. Il servit comme président de l'Eglise pendant vingt-six ans et demi. Une révélation dans le désert d'Arizona après son appel dans le Conseil des Douze lui amena l'assurance que son appel à servir comme apôtre était divinement inspiré. En ses propres termes, le président Grant raconta plus tard les circonstances qui entourèrent cet appel et les difficultés qu'il avait à le remplir à un si jeune âge.

> "Il y a toujours deux esprits qui luttent en nous, l'un nous disant de continuer notre travail pour le bien et l'autre nous disant qu'avec les fautes et les faiblesses de notre nature nous sommes indignes. Je peux dire en vérité que d'octobre 1882 à février 1883, cet esprit me suivit jour et nuit me disant que j'étais indigne d'être apôtre de l'Eglise et que je devais démissionner. Si je témoignais de ma connaissance du fait que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Rédempteur de l'humanité, il semblait qu'une voix me disait: 'Tu mens! tu mens! tu ne l'as jamais vu.'
>
> "Alors que j'étais dans la réserve indienne des Navajos avec Brigham Young fils et un certain nombre d'autres, six ou huit, à cheval et plusieurs autres en voitures à chevaux - je chevauchais en compagnie de Lot Smith à l'arrière de cette procession, tout à coup la route tourna vers la gauche presque à angle droit, mais il y avait un chemin bien battu qui continuait tout droit. Je dis: 'Arrête, Lot, arrête. Où conduit cette piste? Il y a là plein de traces de pas et de marques de fer à cheval.' Il répondit: 'Cela mène à un ravin très profond à une petite distance d'ici, qu'il est impossible de traverser avec un chariot...'
>
> "'Je veux être seul. Continue et suit les autres.'...
>
> "Tandis que je chevauchais pour les retrouver de l'autre côté, il m'a semblé voir et il m'a semblé entendre ce qui est pour moi l'une des choses les plus réelles de toute ma vie, il m'a semblé voir un conseil dans les cieux. Il m'a semblé entendre les paroles qui étaient prononcées. J'écoutai la discussion avec un très grand intérêt. La Première Présidence et le Conseil des Douze n'avaient pas pu se mettre d'accord sur deux hommes

Frère Grant et ses enfants en 1887

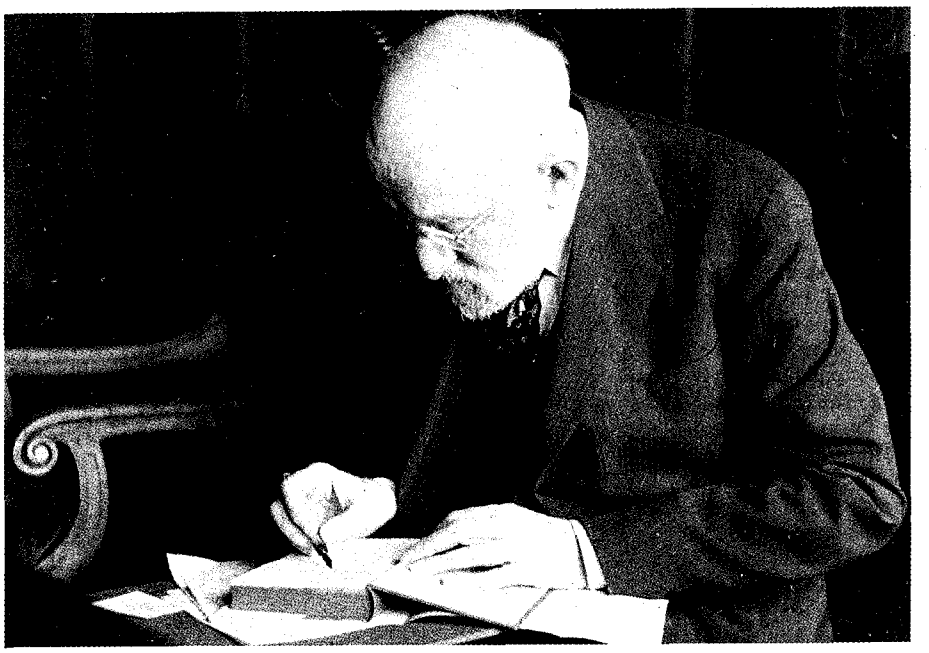
pour remplir les vacances dans le Conseil des Douze. Il avait manqué une personne pendant deux ans et une pendant un an, et les conférences s'étaient déroulées sans que les vacances ne soient remplies. Dans ce conseil le Sauveur était présent, mon père était là et le prophète Joseph Smith y était. Ils parlaient du fait qu'une erreur avait été faite en ne remplissant pas ces deux vacances et que de toute probabilité il se passerait encore six mois avant que le conseil ne soit complété, et ils parlèrent des personnes qu'ils désiraient pour occuper ces positions, et décidèrent que la manière de remédier à l'erreur qui avait été faite en ne remplissant pas ces vacances était d'envoyer une révélation. Il me fut donné que le prophète Joseph Smith et mon père mentionnèrent mon nom et demandèrent que je sois appelé à ce poste. Je m'assis là et pleurai de joie. Il me fut donné que je n'avais rien fait pour avoir droit à cette position exaltée, à part le fait que j'avais mené une vie pure et douce. Il ne fut donné qu'à cause du fait que mon père avait pratiquement sacrifié sa vie dans ce qui était connu comme la grande Réforme, pour parler ainsi, du peuple dans les premiers temps, ayant été pratiquement un martyr, que le prophète Joseph et mon père désiraient que j'aie cette position, et c'est à cause de leurs œuvres fidèles que j'étais appelé, et pas à cause de quoi que ce soit que j'avais fait moi-même ou d'une grande chose que j'avais accomplie. Il me fut également donné que ce fut tout ce que ces hommes, le prophète et mon père, pouvaient faire pour moi; et à partir de ce jour il dépendait de moi et de moi seul de faire de ma vie une réussite ou un échec...

"Aucun homme n'a pu être plus malheureux que je le fus d'octobre 1882 à février 1883, mais à partir de ce jour je n'ai plus jamais été ennuyé, de jour ou de nuit, par l'idée que je n'étais pas digne d'être apôtre et je n'ai pas été ennuyé depuis les dernières paroles que Joseph F. Smith m'a adressées (en 1918): 'Que le Seigneur vous bénisse, mon garçon, que le Seigneur vous bénisse, vous avez une grande responsabilité. Souvenez-vous toujours que ceci est l'œuvre du Seigneur et non celle de l'homme. Le Seigneur est plus grand que tout homme. Il sait qui il veut pour guider son Eglise et ne fait jamais erreur. Que le Seigneur vous bénisse '" (Conference Report, avril 1941, pp. 4-5).

Son ministère

Les contributions du président Grant pour les saints furent nombreuses. Il aida à fonder l'*Improvement Era* (le précurseur de l'*Ensign* et du *New Era*). Il consacra les temples d'Hawaï, d'Alberta (Canada) et d'Arizona. Il vécut l'époque où les Etats-Unis avaient une loi prohibant la vente et la fabrication de boissons alcoolisées et puis vit l'annulation de cette loi, mais tout au long de sa vie il prêcha toujours la Parole de Sagesse avec courage.

"Je crois honnêtement et en toute conscience que nous devons dans le futur être plus diligents, plus fidèles, plus énergiques... que nous ne l'avons été dans le passé, de peur des tentations qui viennent à nos jeunes gens, et que nous devons être sûrs de montrer des exemples devant eux qui seront dignes d'être imités par eux, parce que l'exemple est le meilleur moyen au monde de prêcher. Les enfants remarquent l'exemple de leurs parents, amis et instructeurs. En une occasion, dans l'un des pays du Sud, des missionnaires s'arrêtèrent chez un frère et prièrent; alors un petit enfant dit: 'Papa, nous ne prions jamais, n'est-ce pas, à moins d'avoir de la visite?'" (James H. Wallis,



Heber J. Grant, 1856-1945

"President Grant - Defender of the Word of Wisdom", *Improvement Era,* nov. 1936, p. 698).

"Je voudrais que l'on sache que si, en tant que peuple, nous n'utilisons jamais une particule de thé, de café, de tabac ou d'alcool, nous deviendrons l'un des peuples les plus prospères au monde. Pourquoi? Parce que nous aurions accru la vigueur de notre corps, la vigueur de notre esprit; nous aurions progressé spirituellement; nous aurions une ligne de communication plus directe avec Dieu, notre Père céleste " (President Heber J. Grant, "Safeguard", *Improvement Era,* février 1941, p. 73).

"Je crois sans l'ombre d'un doute qu'il y a des centaines et des milliers de saints des derniers jours qui, s'ils n'avaient pas obéi à la Parole de Sagesse, ne seraient pas ici aujourd'hui. Quand ils ont été atteints de graves maladies et ont été dans un état de santé critique, ayant obéi à cette loi, ayant respecté une loi de Dieu irrévocable, il était lié par sa promesse d'accorder des bénédictions et elles sont venues à ceux qui étaient affligés' (Wallis, *Improvement Era,* nov. 1936, p. 697).

"Un être humain ne peut trouver absolument aucun bienfait à enfreindre la Parole de Sagesse, mais tout est pour son avantage, moralement, intellectuellement, physiquement et spirituellement, en y obéissant" (Emerson R. West, *Profiles of the Presidents,* p. 232).

Comme caractéristique de son engagement envers l'intégrité, le président Grant conseilla aussi aux saints d'être scrupuleusement honnêtes envers le Seigneur dans le paiement de leurs dîmes:

"J'ai entendu une illustration tout à fait splendide donnée par une instructrice de l'Ecole du Dimanche dans une classe de jeunes. Elle amena dix belles pommes rouges. Elle expliqua que tout ce que nous avons dans le monde nous est venu du Seigneur et elle dit: 'Maintenant, mes enfants, si je donnais à l'un de vous ces dix pommes, m'en rendrez-vous une? Que tous ceux qui feraient cela lèvent la main.' Et bien sûr ils levèrent tous la main. Puis elle dit: 'C'est ce que le Seigneur fait pour nous. Il nous donne les dix pommes, mais il demande que nous lui en rendions une pour montrer notre appréciation pour ce cadeau.'

"Le grand problème avec la majorité des gens est que lorsqu'ils reçoivent les dix pommes, ils en mangent neuf et puis coupent la dernière en deux et donnent la moitié de ce qui reste au Seigneur. Certains d'entre eux coupent la pomme en deux, en mangent la moitié et puis tendent l'autre moitié au Sei-

gneur et lui demande d'en prendre une bouchée. C'est à peu près la manière qu'ils jugent convenable de partager correctement et de montrer leur gratitude au Seigneur.

"Le paiement de notre dîme au moment où nous recevons nos revenus le rend plus facile. Je trouve que ceux qui payent leur dîme chaque mois ont beaucoup moins de difficultés à la payer que ceux qui repoussent le paiement à la fin de l'année, quand ils ont mangé les neuf pommes, pour ainsi dire; mais s'ils payent à l'instant où ils reçoivent les pommes (leurs revenus), il n'y a pas de difficulté; leur cœur est plein de gratitude et ils ont le désir d'exprimer leur gratitude; mais lorsque les neuf pommes sont mangées, ils pensent que le Seigneur est très exigeant de vouloir tout ce qu'il leur reste...

"Le Seigneur, vous savez, n'envoie pas des receveurs faire une tournée mensuelle pour encaisser les factures; il ne nous envoie pas notre relevé une fois par mois; il nous fait confiance; nous sommes des agents; nous avons notre libre arbitre; et quand la bataille de la vie sera terminée, nous aurons eu la possibilité, le pouvoir et la capacité d'avoir fait ces choses que le Seigneur nous avait demandé de faire et nous ne pourrons pas blâmer quelqu'un d'autre...

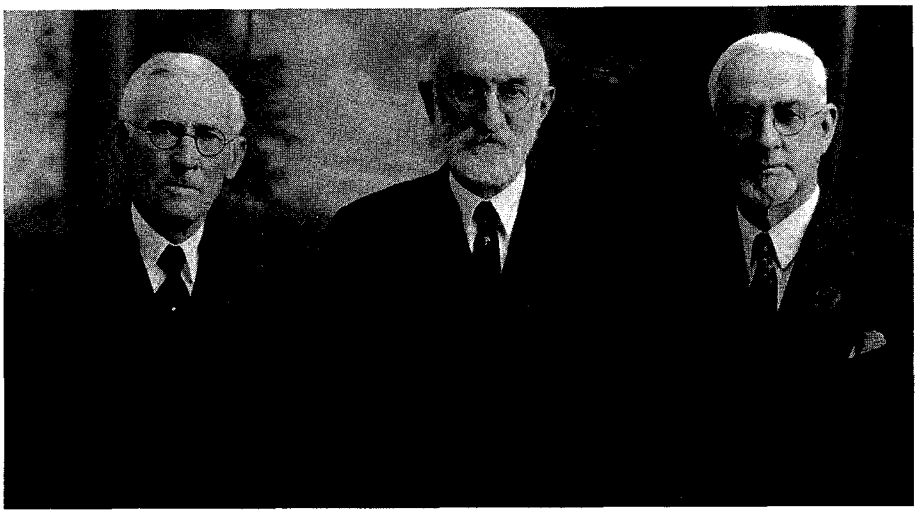
"Je me suis aperçu qu'un très grand nombre de personnes ne savent pas ce qu'est leur dîme. Je n'ai jamais rencontré de personnes de ce genre, mais je crois que si j'étais associé avec elles et qu'elles avaient dix pour cent d'intérêt dans cette association, elles sauraient assez bien quelle partie représente leurs dix pour cent. Je ne pense pas qu'elles auraient quelque difficulté que ce soit à trouver combien je leur dois. Alors je suis enclin à penser que si nous le voulions nous n'aurions aucune difficulté à trouver ce que représente un dixième de notre revenu, et c'est ce que nous devons au Seigneur - absolument aucune difficulté.

"Je crois que les gens sont bénis en proportion de leur libéralité. Je ne veux pas dire qu'ils gagnent toujours davantage d'argent, peut-être, que les autres, mais en ce qui concerne l'augmentation de la foi, du témoignage et de la connaissance de la divinité de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagés; les hommes qui sont honnêtes avec Dieu dans le paiement de leur dîme progressent d'une façon que ne connaissent pas les gens malhonnêtes, et cela, sans l'ombre

Le président Grant parlant à la première radio-diffusion, en 1922, de la station KZN appartenant à l'Eglise, plus tard KSL

d'un doute. De plus, je suis assez fou de croire que le Seigneur magnifie ceux qui paient leur dîme, et qu'ils sont plus prospères, en moyenne, que ceux qui ne le font pas. Je crois qu'à ceux qui sont généreux, le Seigneur donne des idées, et leurs capacités s'accroissent plus rapidement que celles des gens avares. J'ai cette foi et je l'ai depuis l'époque où j'étais petit garçon " ("Settlement", *Improvement Era*, janvier 1941, pp. 9, 56).

Il parla à la première radio-diffusion de l'Eglise en 1922. Il célébra le centième anniversaire de l'organisation de l'Eglise en 1930 et guida les membres tout au long des années de la grande dépression, de 1929 à la fin des années 30. Son sens des affaires était inestimable quand il établit le programme d'entraide de l'Eglise en 1936. L'Eglise obtint davantage de respect pendant les années de dépression pour avoir pris soin de ses propres membres sans demander l'aide du gouvernement (voir chapitre 14). Le président Grant vécut également deux guerres mondiales et réconforta son peuple de par le monde de la perte de ses fils dans ces hostilités.



La Première Présidence, 1925-31, de gauche à droite: Anthony W. Ivins, Heber J. Grant et Charles W. Nibley

Déclaration sur la guerre

En 1939, la guerre éclata en Europe. Le 7 décembre 1941, les Japonais attaquèrent Pearl Harbor. Le jour suivant, les Etats-Unis entrèrent officiellement dans la Deuxième Guerre mondiale. A la conférence générale suivante, le 6 avril 1942, le président J. Reuben Clark fils lut la déclaration officielle ci-dessous de la position des saints des derniers jours sur la guerre:

"En ces jours d'épreuves et de chagrin, alors que Satan cherche 'à détruire l'âme des hommes' (D. & A. 10:27), nous envoyons aux justes de partout nos salutations et prions pour qu'ils soient bénis; aux saints de tous les pays et de toutes les îles de la mer, nous renouvelons nos témoignages et consacrons notre service désintéressé, les exhortant à être obéissants à l'Evangile et aux commandements du Seigneur; nous leur tendons une main fraternelle sincère et fidèle avec un amour profond et durable et notre bénédiction...

"La haine ne peut avoir de place dans l'âme des justes. Nous devons suivre les commandements du Christ lui-même qui énoncent la véritable vie: 'Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux' (Matthieu 5:44,45).

"Ces principes doivent être introduits dans le cœur de nos enfants, enseignés à nos jeunes, donnés comme instruction à nos hommes et femmes vigoureux, vécus dans les faits réel-

lement par ceux qui sont âgés, qui ont beaucoup d'expérience et de sagesse. Ce sont les principes auxquels Dieu demande obéissance de la part de tous ceux qui instruisent, en quelque qualité ou quelque lieu que ce soit. Le Seigneur a déclaré que ceux qui n'enseignent pas à leurs 'enfants la lumière et la vérité selon les commandements' seront dans l'affliction, le Malin aura pouvoir sur eux (D. & A. 93:42) et le péché sera sur leurs têtes (D. & A. 68:25). Le malheur viendra sur ceux qui plantent la haine dans le cœur des jeunes et du peuple, car Dieu ne les tiendra pas pour innocents; ils sèment le vent, leurs victimes récolteront les tourbillons. La haine est née de Satan; l'amour vient de Dieu. Nous devons éliminer la haine de nos cœurs, chacun de nous, et ne plus lui permettre de revenir...

"Aujourd'hui, plus que jamais auparavant dans l'histoire de l'Eglise, nous devons apporter toute la force de la vie juste de notre peuple et toute l'influence du pouvoir et de la responsabilité spirituels de la Sainte Prêtrise pour combattre les forces du mal que Satan a libérées parmi les peuples de la terre. Nous sommes au cœur d'une lutte désespérée entre la Vérité et l'Erreur, et la Vérité triomphera finalement. L'Etat est responsable de l'administration de ses citoyens ou sujets, pour leur bien-être civique et pour la conduite de la vie politique, intérieure et étrangère du pays. Pour cette politique, son succès ou son échec, l'Etat est le seul à être responsable et il doit porter son fardeau. Tous ces sujets comprennent et affectent directement les membres de l'Eglise parce qu'ils font partie du pays, et les membres doivent obéir à leur souverain et rendre un service loyal quand on le leur demande. Mais l'Eglise elle-même, en tant que telle, n'a aucune responsabilité vis-à-vis de cette politique et ne peut rien faire de plus que d'inciter ses membres à faire pleinement preuve, envers leur pays et envers les institutions libres, de cette loyauté dictée par le patriotisme le plus élevé.

"Néanmoins il y a en ce qui concerne ce principe de séparation de l'Eglise et de l'Etat une obligation à laquelle sont tenus tous les citoyens ou sujets de l'Etat. Cette obligation est indiquée dans cet Article de Foi qui déclare:

"'Nous croyons que nous devons nous soumettre aux rois, aux présidents, aux gouverneurs et aux magistrats; obéir aux lois, les honorer et les soutenir...'

"Obéissant à ces principes, les membres de l'Eglise se sont toujours sentis obligés de défendre leur pays quand on le leur a demandé; en certaines occasions l'Eglise s'est préparée à défendre ses propres membres...

"Quand, par conséquent, la loi constitutionnelle, obéissant à ces principes, appelle les hommes de l'Eglise dans le service militaire du pays auquel ils doivent fidélité, leur devoir civique le plus haut demande qu'ils répondent à cet appel. Si, écoutant cet appel et obéissant à ceux qui les commandent, ils ôtent la vie de ceux qui combattent contre eux, cela ne fera pas d'eux des meurtriers, ne les rendra pas passibles de la punition que Dieu a prévu pour ceux qui tuent, et ne les fera pas souffrir au-delà du principe d'être rapidement mentionné. Car ce serait un Dieu cruel qui punirait ses enfants comme pécheurs contre la moralité pour des actes qu'ils ont faits en tant qu'instruments innocents d'un souverain auquel il leur a dit d'obéir et contre la volonté duquel ils n'avaient pas le pouvoir de résister.

"Le monde entier est engagé dans une guerre qui semble être la pire de tous les temps. Cette Eglise est une Eglise mondiale. Ses membres dévoués sont dans les deux camps. Ils sont les instruments de combat innocents de leurs souverainetés en guerre. De chaque côté ils croient qu'ils combattent pour leur foyer, leur pays et leur liberté. De chaque côté, nos frères prient le même Dieu, au nom de la même personne, pour avoir la victoire. Les deux camps ne peuvent avoir entièrement raison; peut-être aucun n'est-il sans erreur. Dieu, au temps qu'il a lui-même déterminé et à sa propre manière souveraine, rétablira la justice et les droits du conflit, mais il ne tiendra pas pour responsables du conflit les instruments de guerre innocents, nos frères qui combattent. Ceci est une crise importante dans la vie de l'homme dans le monde. Dieu est au gouvernail...

"Dans cette terrible guerre qui se déroule actuellement, des milliers de nos jeunes gens justes dans toutes les parties du monde et dans de nombreux pays sont appelés dans les armées de leur propre pays. Certains

Wilford Wood présente quelques papiers au président Grant, David O. McKay regarde

d'entre eux, servant ainsi, ont déjà été rappelés dans leur foyer céleste; d'autres vont presque sûrement être appelés à suivre. Mais 'Voici' a dit Moroni, les justes parmi ceux qui servent et qui sont tués 'entrent dans le repos du Seigneur leur Dieu' (Alma 60:13), et d'eux le Seigneur a dit: 'ceux qui meurent en moi ne goûteront pas de la mort, car elle leur sera douce' (D. & A. 42:46). Leur salut et leur exaltation dans le monde à venir sont assurés. Que dans leur œuvre de destruction ils frappent leurs frères ne sera pas retenu contre eux. Ce péché, comme Moroni l'a dit, est pour la condamnation de ceux qui restent 'sur (leurs) trônes, dans un état de stupeur insensible' (Alma 60:7), ces dirigeants dans le monde qui, dans une frénésie de haine et de convoitise pour des pouvoirs et des dominations injustes sur les autres hommes, ont mis en mouvement des forces éternelles qu'ils ne comprennent pas et ne peuvent pas contrôler. Dieu, au temps qu'il a arrêté lui-même, les jugera et les punira.

"'A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur' (Romains 12:19).

"A nos jeunes gens qui entrent dans l'armée, peu

importe qui et où ils servent, nous disons menez une vie pure, gardez les commandements du Seigneur, priez-le constamment de vous préserver dans la vérité et la droiture, vivez en accord avec ce pour quoi vous priez et alors quoi qu'il vous arrive, le Seigneur sera avec vous et rien ne vous arrivera qui ne soit à l'honneur et à la gloire de Dieu et pour votre salut et exaltation. Si vous menez la vie pure pour laquelle vous priez, il viendra dans votre cœur une joie qui dépassera vos possibilités d'expression ou de compréhension. Le Seigneur sera toujours près de vous; il vous réconfortera; vous sentirez sa présence à l'heure de votre tribulation la plus grande; il vous gardera et vous protégera dans toute la mesure qui correspond à ses sages desseins. Puis, lorsque le conflit sera terminé et que vous retournerez dans vos foyers, ayant mené une vie juste, comme votre bonheur sera grand - que vous soyez parmi les vainqueurs ou les vaincus - d'avoir vécu comme le Seigneur l'avait commandé. Vous reviendrez si formés en droiture qu'à partir de ce moment toutes les ruses et tous les stratagèmes de Satan seront sans effet sur vous. Votre foi et votre témoignage seront si forts qu'ils ne pourront être détruits. Vous serez respectés et révérés comme ayant passé dans le feu ardent de l'épreuve et de la tentation sans avoir eu aucun mal. Vos frères viendront à vous pour être conseillés, soutenus et guidés. Vous serez les points d'ancrage auxquels à partir de ce moment les jeunes de Sion amarreront leur foi en l'homme " (Conference Report, avril 1942, pp. 88, 90-91, 92-93, 94-96).

Le président Grant avait une capacité exceptionnelle de rencontrer les personnes éminentes de son pays et du monde, et de se mêler à elles. Il était connu pour son habileté à susciter la bonne volonté et à réduire les préjugés. Il fit de nombreux amis à l'Eglise.

Le travail missionnaire

Son amour et sa tolérance pour les autres firent de lui un missionnaire compétent. A l'âge de vingt-six ans, comme membre nouvellement appelé au Conseil des Douze, il remplit une mission chez les Indiens. En 1901, il fut appelé à partir très loin, au Japon, pour ouvrir et présider cette mission. Tandis qu'il y était, il fit un vibrant discours.

"Avec mes compagnons qui vous sont envoyés du siège de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à Salt Lake City, en tant qu'apôtre et ministre du Dieu Très-Haut, je vous adresse mes salutations et vous invite à prendre en considération l'important message que nous portons. Nous ne venons pas à vous dans le but d'essayer de vous priver de toute vérité à laquelle vous croyez, ou de toute lumière dont vous avez l'avantage de profiter. Nous vous apportons une plus grande lumière, davantage de vérité et une connaissance plus étendue, que nous vous offrons gratuitement. Nous reconnaissons en vous les enfants de notre Père commun, le Créateur de l'Univers. L'esprit de l'homme, l'intelligence individuelle, est enfant de Dieu; par conséquent les hommes et les femmes de toutes races, de tous peuples, de toutes tribus et de toutes langues sur la face de la terre sont frères et sœurs. C'est donc dans l'esprit de fraternité que nous venons à vous, désirant votre bien-être maintenant et pour l'avenir. Notre mission est un devoir. Dieu nous a commandé de proclamer sa parole et sa volonté au monde. C'est par son autorité divine que nous agissons, et non en notre propre nom ou à des fins personnelles. Nous vous demandons instamment d'écouter nos paroles...

"Par son autorité, nous tournons la clef divine qui ouvre le royaume des cieux aux habitants du Japon. Nous vous disons à tous, venez à la lumière qui a été déversée du Fils de la Justice. Nous vous offrons des bénédictions qui sont inestimables. Elles ne sont pas de l'homme, elles ne viennent pas non plus par le pouvoir de l'homme, mais elles viennent des cieux où le Dieu vrai et vivant demeure et gouverne en majesté et en gloire. Ce que vos ancêtres ont reçu qui était bon et qui pousse à faire le bien, n'était qu'un miroitement du crépuscule. Nous vous apportons la vérité dans tout son éclat, directement du grand Luminaire du jour. Venez à la lumière et à la vérité et marchez dans le seul chemin qui mène à la présence divine et éternelle! Alors que vos âmes soient remplies de paix, d'amour et de joie, et vous apprendrez comment vous unir aux grands et aux purs de toutes les nations et tribus, pour l'établissement du grand empire de justice sur la terre, et dans

l'au-delà vous demeurerez avec les justes et ceux qui sont rachetés, dans la présence immédiate de notre Père Eternel, et votre gloire et votre domination seront célestes et éternelles.

"Votre serviteur pour l'amour du Christ. Heber J. Grant" (Cité dans Preston Nibley, *The Presidents of the Church*, 1974, pp. 240-42).

La conviction absolue du président Grant de la véracité de son message fit de lui un missionnaire courageux. Il dit à la conférence d'octobre 1907, après avoir terminé de présider la mission européenne: "Nous reconnaissons nos faiblesses, mais tandis que nous les reconnaissons nous pouvons proclamer au monde notre force, notre force dans la connaissance que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que Joseph Smith est un prophète de Dieu et que nous avons la vérité à proclamer au monde" (Conference Report, oct. 1907, p. 25). Un témoignage d'une telle force fut caractéristique de cet homme tout au long de sa vie. Vingt-deux nouvelles missions furent ouvertes au cours de son administration.

Il est impossible de mesurer l'impact qu'Heber J. Grant a eu sur l'Eglise qu'il aimait et qu'il servit pendant plus de soixante-trois ans. Il vécut comme il enseignait. Il comprit que l'Evangile était pour sauver, non pour condamner les hommes, et il était toujours prêt à pardonner. Il était sûr de sa propre identité éternelle, peut-être vue plus clairement en 1883 dans le désert d'Arizona. Son témoignage resplendit d'une confiance née de la vérité.

QUESTIONS A MEDITER

1. Comment les relations de Rachel Grant avec son fils Heber peuvent-elles aider un père ou une mère seuls à élever avec succès une famille?

2. De quelles manières spécifiques la vie d'Heber J. Grant enseigne-t-elle la valeur d'une honnêteté totale?

3. Comment la vie du président Grant démontre-t-elle le principe de la dignité du travail, que nous enseignons avec force et souvent?

4. Au moment de sa révélation en Arizona, quelle était la seule qualification qu'Heber J. Grant voyait en lui-même pour l'apostolat?

5. A la lumière des trente années passées, les commentaires du président Grant sur la Parole de Sagesse étaient-ils prophétiques?

6. Comment la déclaration de la Première Présidence au sujet de la guerre répond-elle aux questions que beaucoup de personnes posent encore?

Heber J. Grant au Japon

CHAPITRE 13

Le premier siècle: quelques réflexions

Le dimanche 6 avril 1930 marqua le centième anniversaire de l'organisation de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La décennie des années 20 avait déjà été témoin d'une série de célébrations du centenaire. A la conférence générale d'avril 1920, les dirigeants de l'Eglise avaient marqué le centième anniversaire de la vision par Joseph Smith du Père et du Fils, en rendant témoignage de l'authenticité de son témoignage et en rendant hommage à son œuvre. En 1923 et 1927, des saints et des missionnaires de l'est des Etats-Unis s'étaient rassemblés avec des représentants du siège de l'Eglise à la colline Cumorah et au bosquet sacré près de Palmyra (New York), pour commémorer la visite de l'ange Moroni indiquant à Joseph Smith l'emplacement des plaques d'or du Livre de Mormon, cent ans plus tôt. Toutes ces célébrations, centrées sur les principaux faits importants de l'histoire de l'Eglise, menèrent à l'apogée de la décennie: le centenaire de l'organisation de l'Eglise.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1919, 27 novembre: Le président Heber J. Grant consacre le temple d'Hawaï.

1923: L'Eglise achète une partie de la colline Cumorah.

26 août: Le président Heber J. Grant consacre le temple d'Alberta.

1924, 3 octobre: La conférence générale est radiodiffusée pour la première fois.

1926: L'Eglise achète la ferme de Peter Whitmer père, où l'Eglise fut organisée en 1830.

1927, 23 octobre: Le président Heber J. Grant consacre le temple d'Arizona.

1928: L'Eglise achète le reste de la colline Cumorah.

1929, 15 juin: Le chœur et l'organiste du Tabernacle commencent une émission radiodiffusée hebdomadaire.

1930, 6 avril: Le centenaire de l'organisation de l'Eglise est célébré pendant la conférence générale.

B. H. Roberts du Premier collège des soixante-dix présente à la conférence son ouvrage en six volumes: "Comprehensive History of the Church" qui fut écrit pour le centenaire.

"The Message of the Ages", un spectacle spécial pour le centenaire, est présenté en première et pendant trente soirées consécutives.

SOMMAIRE HISTORIQUE

Des réunions spéciales

Tandis que la date du centenaire approchait, des milliers de personnes vinrent à Salt Lake City. Afin de satisfaire tous ceux qui voulaient assister à une session de la conférence dans le Tabernacle, les dirigeants de l'Eglise ajoutèrent une journée au déroulement habituel en trois jours des conférences générales. Le jour d'ouverture, le dimanche 6 avril, devait être le plus important. Le président Heber J. Grant lut aux peuples du monde le message de la Première Présidence pour le centenaire, rendant témoignage de la mission divine du Sauveur et du rétablissement dans les derniers jours de son Eglise par l'intermédiaire du prophète Joseph Smith, encourageant les membres de l'Eglise à se reconsacrer eux-même au service du Seigneur.

> "La Première Présidence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à nos frères et sœurs bien-aimés de par le monde,
>
> "En cette occasion, le centième anniversaire de l'organisation de l'Eglise, nous vous saluons et prions que la bénédiction de Dieu notre Père et la grâce et l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur, soient sur vous pour toujours.
>
> "Nous préfaçons le message que nous vous adressons en nous référant à l'Ecriture suivante:

Le président Grant au pupitre du Tabernacle, le 4 avril 1929

"'Voici, je suis Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Je suis la lumière et la vie du monde. Je suis la lumière qui brille dans les ténèbres et les ténèbres ne la comprennent pas.'

"Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même le Fils de Dieu fut élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

"L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, par l'intermédiaire de sa présidence, réaffirme les vérités avancées dans l'Ecriture mentionnée et demande à ses membres dans toutes les parties du monde de reconsacrer leur vie au service du Maître et à l'établissement de son royaume sur la terre.

"Depuis le début des temps - comme nous le mesurons - jusqu'à présent, Dieu notre Père, à différents moments, à la fois par sa propre voix et par celle de ses prophètes inspirés, a déclaré qu'il enverrait sur la terre son Fils Unique, que par son intermédiaire, grâce à la résurrection dont notre Seigneur est les prémices, l'humanité pourrait être rachetée de la mort, de laquelle toute chair a hérité; et que par l'obéissance à la loi d'une vie juste, qu'il a enseignée et dont sa vie a été un exemple, l'humanité pourrait être purifiée de ses propres péchés et hériter du royaume des cieux...

"Avec humilité, et étant pleinement conscients de la responsabilité que cela implique, nous rendons témoignage aux peuples du monde qu'avec l'apparition du Père et du Fils au prophète Joseph Smith, au début du printemps de 1820, la plus grande dispensation de l'Evangile de tous les temps fut introduite, une dispensation de lumière, émanant de la présence de Dieu, éclairant les esprits des hommes, accroissant

l'intelligence et la connaissance, qui est la gloire de Dieu, et par l'application de laquelle les cent dernières années ont été le Siècle Miracle des temps.

"La croissance de la connaissance scientifique, des inventions, du développement industriel, la mise en valeur des forces de l'univers et leur application au confort et à la convenance de l'homme ont atteint un degré de perfection dont n'auraient pu rêver les personnes qui ont vécu au début du siècle passé...

"Sans aucun doute le plus grand miracle du siècle est l'accomplissement par lequel la voix humaine, avec la personnalité de celui qui parle, peut être indéfiniment préservée et reproduite avec tous les détails d'origine.

"Qu'elle s'exprime dans les régions polaires glacées ou dans les jungles des tropiques, sans moyen visible de transmission, la voix humaine fait instantanément le tour de la terre, surmontant ainsi la barrière jusqu'ici infranchissable du temps et de l'espace.

"Contemplant ces accomplissements du siècle passé, auxquels il a été fait brièvement référence, nous sommes conduits à nous exclamer:

"'Grandes et merveilleuses sont tes voies, O Seigneur!

"'D'éternité en éternité tu es le même!

"'Tes desseins n'échouent pas et il n'y a personne qui puisse arrêter ta main!'...

"L'ouverture d'une nouvelle dispensation de l'Evangile n'était pas une question de chance. Jésus-Christ, par l'intermédiaire de son messager, a déclaré à Jean tandis qu'il était sur l'île de Patmos, qu'un ange viendrait volant par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel à prêcher à ceux qui habitent sur la terre, les appelant à revenir adorer Dieu, qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources d'eau (voir Apocalypse 14:6,7). Le Rédempteur lui-même a déclaré qu'avant le temps de sa glorieuse apparition pour prendre la place qui lui revient au milieu de son peuple, l'Evangile de son royaume devrait être prêché dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations, avant la venue de la fin (voir Matthieu 24:14).

"De même que le moment du rétablissement de l'Evangile fut clairement indiqué, le lieu de rassemblement de ceux qui accepteraient la vérité fut annoncé d'une manière précise. Le prophète Esaïe avait dit qu'il arriverait dans les derniers jours, que la montagne de la maison du Seigneur serait établie sur le sommet des montagnes et serait exaltée au-dessus des collines, et que des gens de toutes les nations y affluraient. De nombreuses personnes, déclara-t-il, iraient et diraient: 'Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob.' Dans quel but? Afin qu'ils puissent être instruits dans les voies du Seigneur et qu'ils puissent apprendre à marcher dans ses sentiers...

"Avant sa mort, notre père Jacob appela à lui ses douze fils, les bénit et définit l'avenir de leur postérité, ajoutant peu à ce qui avait été promis auparavant, jusqu'à ce qu'il pose les mains sur la tête de Joseph et lui confère non seulement les bénédictions et l'héritage de ses pères, mais déclare aussi que son héritage s'élève au-dessus de celui de ses pères, jusqu'à la cime des collines éternelles, un pays de choix au-dessus de tous les autres pays, un pays riche des bénédictions de la terre, des cieux au-dessus et de la mer en dessous... (voir Genèse 49:22-26).

"Ce ne fut pas par hasard que les Puritains (un groupe de protestants anglais qui quittèrent leur pays à la recherche de la liberté religieuse) quittèrent leur pays natal et naviguèrent vers les côtes lointaines de la Nouvelle-Angleterre, et que d'autres suivirent plus tard. Ils étaient l'avant-garde de l'armée du Seigneur, prédestinés à établir le système de gouvernement donné par Dieu sous lequel nous vivons, à faire de l'Amérique, qui est le pays de Joseph, le lieu de rassemblement d'Ephraïm, un asile pour les opprimés de toutes les nations, et à préparer le chemin pour le rétablissement de l'Evangile du Christ et pour le rétablissement de son Eglise sur la terre. C'est dans ces circonstances et d'autres dont le Seigneur est l'auteur, que tout fut préparé pour le rétablissement de l'Evangile et pour l'introduction de la dispensation de la plénitude des temps.

"Lorsque la dispensation chrétienne avait commencé, la gloire du Seigneur avait resplendi autour des

Le temple d'Alberta, consacré par le président Grant le 26 août 1923.

bergers qui gardaient leurs troupeaux la nuit dans les collines de Judée, tandis que la voix de l'ange du Seigneur déclarait que le nouveau-né de Bethléhem était le Sauveur du monde.

"Ainsi la gloire du Seigneur resplendit aussi sur Joseph Smith, et Dieu lui-même, dans la gloire et la majesté de sa personne, et avec son Fils Unique, Jéhovah, se révéla lui-même en vision et de sa propre voix désigna Joseph Smith pour être l'instrument qui introduirait la plus grande dispensation de l'Evangile de tous les temps.

"Il n'y avait rien d'ostentatoire, ni de spectaculaire; c'était simplement une occasion simple et solennelle, glorieuse et émouvante à un degré suprême, au-delà de toute expression.

"La voix du Seigneur, qui était restée silencieuse depuis des siècles, se faisait à nouveau entendre. A nouveau ce message divin, si souvent répété, fut donné: 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoute-le!' La personnalité du Père et de son Fils Unique était à nouveau révélée afin que l'humanité puisse les connaître tels qu'ils sont...

"La montagne de la maison du Seigneur a été établie au sommet des montagnes, et des gens de toutes les nations y ont afflué. Par les bénédictions du Seigneur sur leurs travaux, le désert a été vaincu et a fleuri comme un narcisse. Les lieux solitaires ont été égaillés à cause d'elles (Esaïe 35:1). Des villes ont été établies, des sources d'eau ont jailli et ont donné vie au pays assoiffé; de la musique et des voix d'enfants retentissent dans les rues où la désolation et le silence régnaient depuis des siècles.

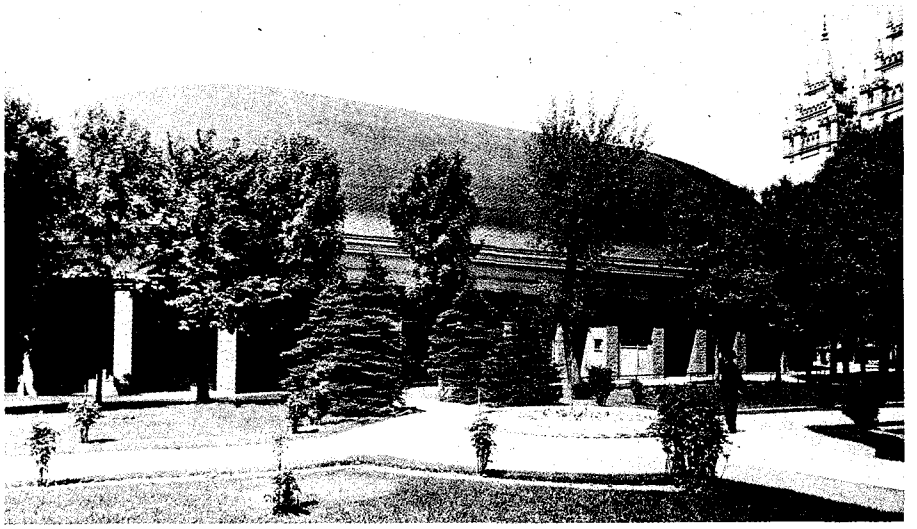
"Des temples ont été érigés dans lesquels le travail de rédemption a été fait pour une armée innombrable de vivants et de morts.

"Des milliers de personnes ont été amenées de la pauvreté et de la détresse de l'Ancien Monde à ce pays béni de Joseph, pour devenir prospères et être rendus heureux en profitant des bénédictions que le Seigneur notre Dieu y a répandues.

"En revoyant l'organisation de l'Eglise, qui se déroula dans les circonstances les plus humbles et, pour le monde, les plus obscures, et en suivant son histoire au travers des persécutions, de la pauvreté et de la détresse, peut-on nier qu'une œuvre grande et merveilleuse a été accomplie, que les promesses du Seigneur se sont réalisées et que son pouvoir pour accomplir ce qu'il a déterminé de faire s'est manifesté?...

"Avec cette glorieuse vision de l'avenir vers lequel nous regardons, nous exhortons nos frères et nos sœurs à mettre leur maison en ordre, afin qu'ils soient préparés pour ce qui doit venir.

"Abstenez-vous du mal; faites ce



qui est bien. Visitez les malades, réconfortez ceux qui sont dans la peine, revêtez ceux qui sont nus, nourrissez les affamés, prenez soin de la veuve et de l'orphelin. Observez les lois de santé que le Seigneur a révélées et préservez-vous des souillures du monde. Payez vos dîmes et vos offrandes, et le Seigneur ouvrira les écluses des cieux et répandra des bénédictions jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place pour les contenir. Obéissez aux lois de Dieu et aux lois civiles du pays dans lequel vous résidez et soutenez et honorez ceux qui sont choisis pour l'administrer.

"Aux peuples du monde nous envoyons notre bénédiction et nous leur rendons témoignage que Dieu vit, que Jésus-Christ est son Fils Unique, le Rédempteur du monde. Nous demandons à tous les hommes de venir à lui, afin que par sa grâce ils puissent atteindre la vie éternelle et un héritage avec lui dans le royaume de son Père" (James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency*, 5:274-86).

Les dirigeants de l'Eglise furent soutenus dans l'ordre habituellement réservé aux assemblées solennelles, les détenteurs de chaque office de la prêtrise se levant à

B. H. Roberts

tour de rôle pour accorder leur vote. Puis, toute l'assemblée se leva et prononça le "Hosanna" sacré, répétant trois fois:

Hosanna! Hosanna! Hosanna!
A Dieu et à l'Agneau
Amen, amen et amen.

Le président Grant fit le discours de clôture et bénit le peuple. Le chœur du Tabernacle termina la session en chantant le grand "Alléluia" tiré de l'oratorio "Le Messie", de Haendel.

Soucieux qu'autant de monde que possible puisse participer à ces services, les dirigeants de l'Eglise, pour les milliers de personnes qui ne pouvaient pas entrer dans le Tabernacle pour entendre les discours, firent installer des haut-parleurs à l'extérieur et dans l'Assembly Hall toute proche où les gens se rassemblèrent. De plus, des stations de radio diffusèrent la conférence pour des auditeurs dans tout l'ouest des Etats-Unis. Pour les régions qui ne pouvaient être atteintes par la radiodiffusion, la Première Présidence prépara un service spécial similaire à celui qui se déroulait dans le Tabernacle de Salt Lake City. Elle donna aux saints les instructions suivantes: "Le même discours sera lu, les mêmes cantiques seront chantés et le même Hasanna (sera) prononcé" partout dans le monde en ce jour spécial. Les présidents de mission dans les régions de langue non-anglaise devaient prendre un soin particulier pour la traduction du message de la Première Présidence pour le centenaire (voir Clark, *Messages*, 5:272-73).

Des célébrations supplémentaires

D'autres célébrations spéciales marquèrent aussi le centenaire de l'Eglise. Les sept temples des saints des derniers jours furent illuminés pour la première fois au cours de la semaine de la conférence. A Salt Lake City, par exemple, des foules se rassemblèrent pour profiter de la vue impressionnante des tours du temple éclairées avec éclat dans le ciel obscurci par la nuit. Un spectacle pour le centenaire, "The Message of the Ages", présenté chaque soir pendant un mois dans le Tabernacle, montrait comment le rétablissement de l'Evangile et de l'Eglise dans les derniers jours étaient l'apogée de l'œuvre du Seigneur après les dispensations précédentes.

Le centenaire fournit aux saints des derniers jours l'occasion de méditer sur les accomplissements de l'Eglise au cours de son premier siècle. Ce fut le thème dominant de beaucoup des discours faits au cours de la conférence du centenaire. Ces accomplissements comprenaient le rétablissement lui-même, établissant l'Eglise sur un fondement solide et rassemblant des convertis fidèles de nombreux pays pour construire Sion.

Dans ses commentaires sur la croissance de l'Eglise, James E. Talmage, du Conseil des Douze, fit l'observation suivante: "En ce moment important dans la marche de l'histoire de l'Eglise, il est naturel que nous nous permettions de faire une rétrospective, et je pense que cent ans font une période suffisamment longue pour nous donner une bonne perspective de ce qui est derrière nous" (Conference Report, avril 1930, p. 95).

Histoires de l'Eglise

En vue de la célébration du centenaire, le bureau de l'historien de l'Eglise avait activement récolté, compilé et conservé un dossier des accomplissements de l'Eglise. L'historien assistant Andrew Jenson, par exemple, parcourut environ 1 600 000 kilomètres pour interroger des dirigeants du début de l'Eglise et rassembler des annales de valeur. Puis il compila

Progression de l'Eglise

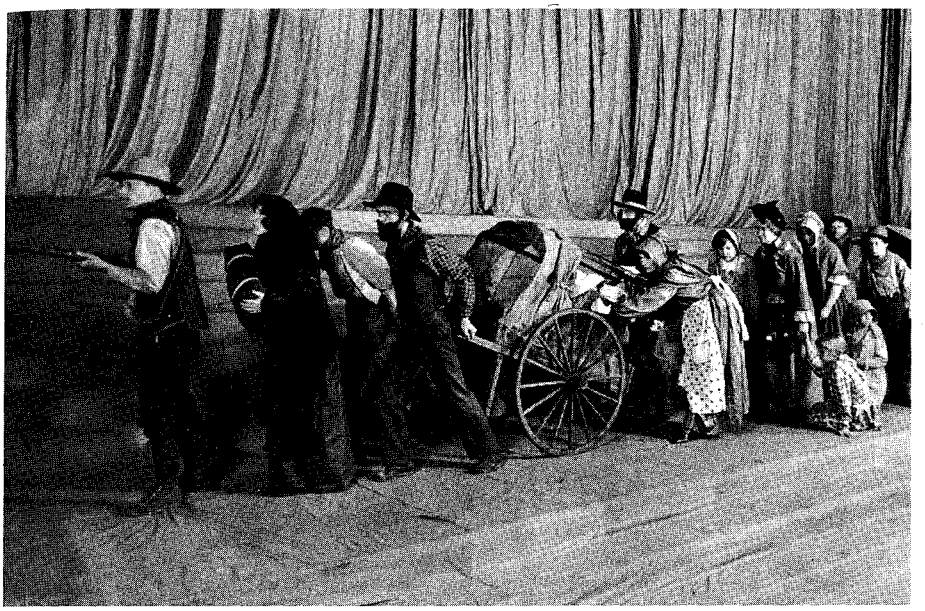
Les statistiques reflètent l'étendue de la croissance de l'Eglise durant ses cent premières années.

	1880	1930
Nombre de membres de l'Eglise	160 000*	672 488
Nombre de pieux	23	104
Nombre de missions	9**	29**
Temples en service	1	7
Missionnaires à plein temps appelés durant l'année	450	2068

*estimation

**ne comprenant pas la mission européenne qui était seulement administrative

(A partir des statistiques fournies par le Département Historique de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Salt Lake City)



Une scène de "The Message of the Ages" (spectacle montrant l'histoire et la croissance de l'Eglise)

plus de huit cents gros volumes manuscrits. Environ la moitié était des histoires de pieux, paroisses et missions; le reste forma un journal chronologique de l'histoire de l'Eglise.

Un élément particulièrement significatif de la célébration du centenaire fut la publication de l'ouvrage en six volumes de Brigham H. Roberts: "Comprehensive History of the Church". Dans son discours au cours de la conférence, frère Roberts déclara que cet ouvrage comprenait le témoignage qu'il souhaitait rendre concernant la mission et la destinée divines de l'Eglise. Il posa sur le pupitre cinq volumes terminés des six qu'il avait écrits (le dernier volume devait être publié le mois suivant) et il pria: "Et maintenant, O Dieu, Père Eternel, ici comme à un autel, j'apporte cette œuvre que j'ai faite et je la consacre à toi et à ta cause. S'il y a quoi que ce soit d'excellent en elle, je suis sûr que c'est de toi, et à toi appartiennent toute gloire et toute louange et tout honneur" (Conference Report, avril 1930, p. 49).

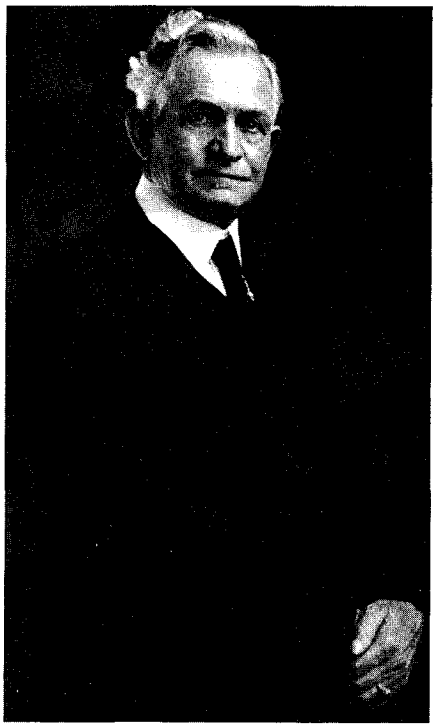
Sites historiques

Au cours des premières années du vingtième siècle, l'Eglise avait acheté plusieurs sites importants relatifs au début de son histoire, comprenant le lieu de naissance de Joseph Smith dans le Vermont; la maison des Smith, le bosquet sacré et la colline de Cumorah près de Palmyra (New York); une propriété entourant l'emplacement du temple à Independence (Missouri); et la prison de Carthage en Illinois. Des bureaux d'information (centres de visiteurs) furent établis à plusieurs de ces sites pour parler au monde des événements significatifs qui s'y étaient déroulés. Ces lieux historiques devinrent des points centraux de célébration du centenaire et aidèrent à augmenter l'intérêt des saints pour l'histoire de l'Eglise.

De nombreux membres participèrent à la commémoration d'événements d'importance locale. Des groupes de jeunes dirigèrent divers projets pour lever des fonds pour ériger des monuments commémoratifs.

En revoyant leur passé, les saints furent plus à même de contempler ce qui s'étendait devant eux. David O. McKay, du Conseil des Douze, résuma les sentiments des membres de l'Eglise tandis que de la position avantageuse du centenaire ils regardaient vers les années à venir:

> "L'Eglise, établie par inspiration divine à un jeune sans instruction, offre au monde la solution à tous ses problèmes sociaux. Elle a surmonté avec succès l'épreuve du premier siècle. Au milieu des brillants concepts des hommes dans ce vingtième siècle, qui cherchent consciencieusement des réformes sociales et qui scrutent sans succès le futur pour y lire la destinée de



Le président David O. McKay dans les années 1930

l'homme, l'Eglise brille comme le soleil dans les cieux, autour de laquelle d'autres concepts humains tournent comme des satellites de moindre importance. En vérité, elle est la créatrice et la protectrice des plus hautes valeurs humaines. Son objectif réel, c'est la rédemption de notre monde humain. 'Elle est la lumière de la vérité éclairant partout dans le monde, et cette lumière ne peut manquer de révéler à l'homme, tôt ou tard, les idéaux divins par lesquels l'homme doit vivre.'

"Dieu nous aide et nous qualifie pour la mission de porter au monde cette lumière. Puissions-nous travailler avec encore plus de zèle que jusqu'ici pour l'établissement d'un ordre social dans lequel la volonté de Dieu sera accomplie sur terre comme elle l'est dans les cieux - un royaume de Dieu qui élève la fraternité de l'homme et reconnaît la paternité de Dieu. Puissions-nous vivre de manière à ce que les hommes voyant nos bonnes œuvres puissent être conduits à glorifier notre Père dans les cieux. C'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen" (Conference Report, avril 1930, p. 83).

QUESTIONS A MEDITER

1. Quel est le point principal du message de la Première Présidence pour le centenaire?

2. Quel conseil spécifique la Première Présidence donna-t-elle aux saints pour leur commémoration du centenaire?

3. De quelles manières Satan s'est-il opposé à l'œuvre du Seigneur au cours des siècles? Quels ont été les résultats des efforts de l'adversaire?

4. Quels furent les principaux accomplissements de l'Eglise au cours de son premier siècle?

5. De quelles manières principales l'Eglise célébra-t-elle l'anniversaire de son premier centenaire? Quelle valeur ces célébrations avaient-elles?

6. Qu'est-ce qui contribua à l'intérêt des saints des derniers jours pour leur histoire?

7. A quoi sert-il de comprendre l'histoire?

CHAPITRE 14

Pour que l'Eglise soit indépendante

La décennie des années 30 amena de graves difficultés économiques dans presque tout le monde entier. Dans les années de prospérité suivant la Première Guerre mondiale, des emprunts inconsidérés et un esprit de spéculation avaient mis les économies de la plupart des nations dans une situation extrêmement instable. L'effondrement du marché financier des Etats-Unis à la fin de 1929 fut le début de ce qu'on a appelé la grande dépression. Partout dans le monde, des entreprises fermèrent ou diminuèrent radicalement leur production, laissant une quantité angoissante de gens sans travail. Il devint commun de voir de longues files d'attente devant les bureaux d'embauche et les cuisines de la soupe populaire. La dépression se fit sentir de façon particulièrement pénible dans l'ouest des Etats-Unis où vivaient alors la plupart des saints des derniers jours. Comme les prix des récoltes tombèrent, de nombreux fermiers ne purent pas rembourser leurs emprunts hypothécaires et ainsi perdirent leurs terres. Avec les milliers de travailleurs citadins sans emploi, ces fermiers eurent de plus en plus de mal à garder les idéaux de l'Evangile sur l'indépendance et l'autonomie. Au milieu de ces difficultés économiques éprouvantes, le Seigneur révéla un plan pour la sécurité et le bien-être matériels des saints. D'abord connu comme le plan de sécurité de l'Eglise, le plan d'entraide aida des milliers de personnes à redevenir productives et à retrouver le respect de soi tandis qu'il soulignait l'importance de l'autonomie et des vertus d'un travail honnête. Avec le recul du temps, le plan d'entraide est devenu un monument au labeur et à la prévoyance des saints des derniers jours.

EVENEMENTS IMPORTANTS

1929, 29 octobre: Le marché financier des Etats-Unis s'effondre, ce jour est connu sous le nom de "mardi noir".

1933, 2 septembre: La Première Présidence encourage les évêques à répondre aux besoins des pauvres.

1935, 20 avril: Le président Grant appelle Harold B. Lee pour diriger le programme d'entraide.

1936, 7 avril: La Première Présidence insiste sur le plan d'entraide.

2 octobre: La Première Présidence évalue les accomplissements à ce jour du programme d'entraide.

1937, 6 avril: Le président Clark insiste sur les responsabilités individuelles des saints, comprenant la réserve d'une année de nourriture.

1938, 12 août: "Deseret Industries" est inauguré.

1942, 3 octobre: Le président Clark compare le communisme, l'ordre uni et le plan d'entraide.

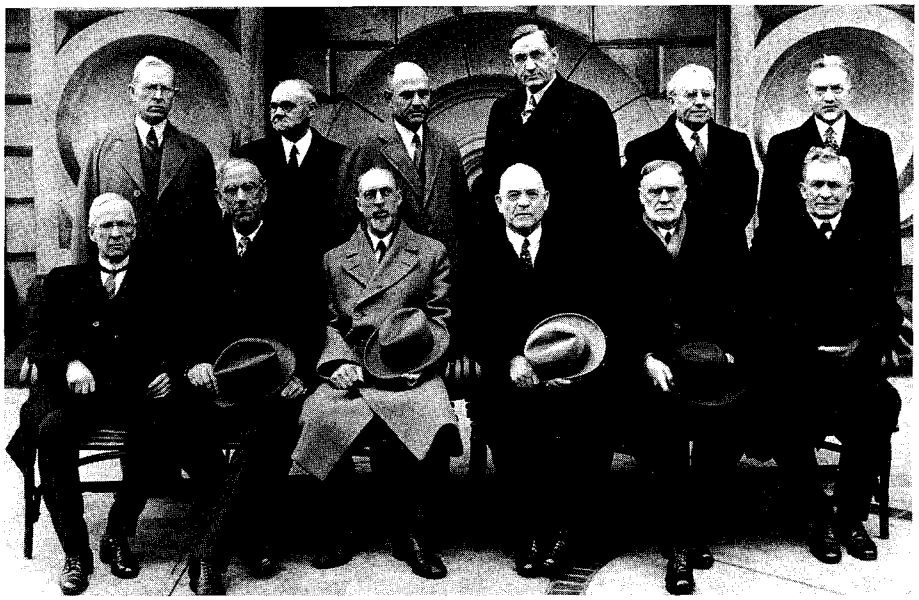
SOMMAIRE HISTORIQUE

Le plan du Seigneur est révélé

Le 6 avril 1933, J. Reuben Clark fils fut soutenu comme conseiller dans la Première Présidence. Il joua par la suite un rôle clef dans le développement d'un programme d'entraide dans l'Eglise entière.

En septembre 1933, la Première Présidence, reconnaissant que le gouvernement ne pouvait pas porter tout le fardeau que représentait le secours aux nécessiteux et que l'Eglise devait se préparer à porter une partie de la charge, donna des instructions aux dirigeants locaux de l'Eglise concernant la manière dont cette assistance devait être apportée:

> "Des conditions dans l'Etat et dans la Nation qui ont été rapportées donnent l'idée qu'une charge considérable pourra, dans un proche avenir, reposer sur les activités d'entraide de notre Eglise. Alors qu'il semble que notre peuple puisse demander, comme jusqu'à présent, le secours qui convient au gouvernement et peut-être à d'autres organisations, on ne peut maintenant prédire avec certitude dans quelle mesure cette aide sera suffisante; nous devons par conséquent nous préparer à répondre aux nécessités qui peuvent retomber sur nous.
>
> "Le Seigneur ne nous tiendra pas pour innocents si nous laissons quiconque de notre peuple avoir faim ou



Le Conseil des Douze, 1931-33

froid, être sans vêtement ou sans toit, durant l'hiver qui approche. En particulier, il nous considérera comme dignes de graves reproches si ceux qui ont jusqu'à présent payé leurs dîmes et leurs offrandes à l'Eglise quand ils avaient du travail, étaient laissés sans secours quand l'adversité générale les a démunis de leurs moyens de subsistance. Quoi qu'il arrive d'autre, on ne doit pas maintenant laisser ces personnes fidèles dans le besoin ou la détresse...

"Les organisations de l'Eglise établies par le prophète Joseph dans les tout premiers jours de l'Eglise, si elles sont convenablement coordonnées par les évêques et les présidents de pieu, sont qualifiées par leur but, leur juridiction, la capacité de leurs membres et leur expérience, pour continuer à prendre soin des membres de l'Eglise de façon adéquate pendant le prochain hiver. Les personnes indigentes qui ne sont pas de l'Eglise chercheront de toute évidence ailleurs. Mais on ne doit permettre à personne d'avoir faim ou froid parmi nous.

"En portant assistance à ceux qui sont dans le besoin, les officiers de l'Eglise doivent avoir à l'esprit une considération importante, c'est-à-dire: que le secours, sauf aux malades, aux infirmes et aux invalides, ne doit pas être porté comme une charité. Nos membres fidèles de l'Eglise sont indépendants, ont de l'amour-propre et sont autonomes; ils ne désirent pas la charité. Nos membres valides ne doivent pas, sauf en dernier ressort, être mis dans l'embarras en ayant à accepter quelque chose pour rien. En reconnaissance de cette attitude tout à fait louable et admirable, les officiers de l'Eglise chargés de porter assistance doivent trouver des manières ou des moyens par lesquels tous les membres de l'Eglise valides qui sont dans le besoin puissent compenser l'aide qui leur est donnée en rendant une certaine sorte de service. Nous croyons que des entreprises privées et communautaires dans nos paroisses et pieux peuvent être trouvées ou créées en nombre suffisant pour atteindre cet objectif" (James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 5:331-34).

Ces principes devaient former un fondement important pour le plan d'entraide qui allait être développé dans les années suivantes.

Au printemps de 1935, la Première Présidence décida que le temps était venu d'établir une organisation d'entraide pour toute l'Eglise. Harold B. Lee fut appelé pour diriger cette organisation. Il rapporta plus tard:

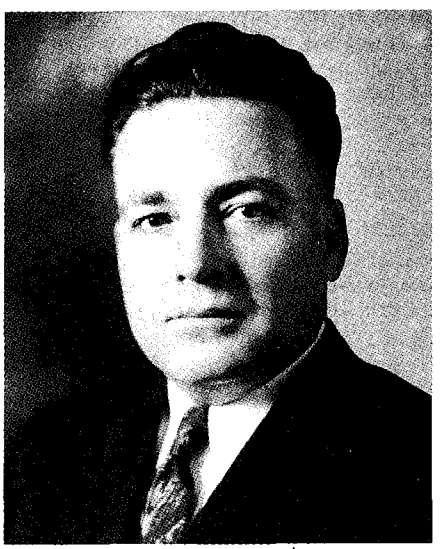
"Il y a des années, j'ai eu une leçon au sujet de la grandeur de la

prêtrise. C'était à propos de la convocation que la Première Présidence m'avait envoyée pour que je vienne à son bureau un jour que je n'oublierai jamais, le 20 avril 1935. J'étais conseiller municipal de la ville de Salt Lake City. J'étais président de pieu. Nous avions des difficultés à propos de la question de l'entraide...

"C'est grâce à nos humbles efforts que la Présidence, sachant que nous avions eu quelque expérience, m'appela un matin me demandant si je voulais me rendre à son bureau. C'était un samedi matin, il n'y avait pas de visites à son calendrier, et ce matin-là, pendant des heures, ces trois hommes ont parlé avec moi et m'ont dit qu'ils voulaient que je démissionne du conseil municipal et qu'ils allaient me relever de la présidence de pieu; ils voulaient que je sois maintenant à la tête du mouvement d'entraide pour arrêter la marée des secours gouvernementaux, des secours directs, et contribuer à mettre l'Eglise en mesure de prendre soin de ses propres nécessiteux.

"Après ce matin-là, j'allai en voiture (le printemps venait de commencer) jusqu'à l'entrée du City Creek Canyon dans ce qu'on appelait alors le Rotary Park; et là, tout seul, j'ai fait une des plus humbles prières de ma vie.

"Je n'étais qu'un jeune homme dans la trentaine. Mon expérience était limitée. J'étais né dans une petite ville de province en Idaho. Je n'étais pour ainsi dire jamais sorti des limites des Etats d'Utah et d'Idaho. Et maintenant, me mettre dans une situation où j'allais toucher tous les membres de l'Eglise dans le monde entier, c'était une des idées les plus renversantes que je pus imaginer. Comment pourrais-je y arriver avec mon intelligence limitée?



Harold B. Lee

"Quand je m'agenouillai, je demandai: 'Quel genre d'organisation faut-il établir pour réaliser ce que la présidence m'a chargé de faire?' Alors, en ce merveilleux matin, il me vint une des prises de conscience les plus célestes du pouvoir de la prêtrise de Dieu. C'était comme si quelque chose me disait: 'Il n'y a pas besoin de nouvelle organisation pour prendre soin des besoins de ce peuple. Tout ce qui est nécessaire, c'est de mettre la prêtrise de Dieu à l'œuvre. Il ne te faut rien d'autre que cela" ("Exhortations pour la prêtrise de Dieu", *l'Etoile*, septembre 1973, p. 375).

Une enquête menée au cours de l'automne de 1935 révéla l'étendue du problème auquel l'Eglise avait à faire face. Un total de 88 460 saints des derniers jours (17,9 % des membres de l'Eglise) recevaient l'aide du gouvernement. L'Eglise n'aidait que 8 213 personnes (1,6 % de ses membres). De plus, les dirigeants de l'Eglise eurent la déception de remarquer que sur le total de 88 460 membres de l'Eglise recevant de l'aide du gouvernement, de 11 000 à 16 000 ne méritaient pas cette aide parce qu'ils auraient pu eux-mêmes travailler (voir Clark, *Messages*, 6:10; ou *Deseret News*, 7 avril 1936, p. 1; ou *Improvement Era*, mai 1936, pp. 305-6).

Le plan d'entraide est inauguré

Conjointement avec la conférence générale d'avril 1936, la Première Présidence dirigea une réunion spéciale pour les présidents de pieu et les évêques de paroisse. Là, la Présidence souligna les principes et caractéristiques essentiels du plan qui devait alors être mis en application dans toute l'Eglise:

"1. Les offrandes de jeûne doivent être augmentées jusqu'à un montant équivalent à un dollar par membre de l'Eglise par année. C'est une somme qui est à la portée de tout chef de famille et de toute personne seule dans l'Eglise. Ceux qui peuvent donner plus doivent le faire.

"2. La dîme doit être payée entièrement; lorsque c'est possible en espèces, et lorsqu'il n'est pas possible de faire un paiement en espèces, alors

Le comité général d'entraide de l'Eglise à la fin des années 30

le paiement doit être fait en nature (produits fermiers, etc.).

"3. Les autorités de paroisse, la Société de Secours et les organisations de collège de la prêtrise doivent fournir les plus gros efforts possibles pour s'assurer que les offrandes de jeûne et les dîmes sont payées entièrement.

"4. Sur les instructeurs de paroisse et sur la Société de Secours doit reposer la principale responsabilité de découvrir et d'évaluer les besoins des nécessiteux de la paroisse. Ces besoins doivent être administrés selon et en accord avec les règles régulières et par l'intermédiaire des organisations régulières de l'Eglise.

"5. Chaque évêque doit avoir pour but d'avoir accumulé pour la prochaine conférence d'octobre suffisamment de nourriture et de vêtements pour subvenir aux besoins de chaque famille nécessiteuse de sa paroisse pendant le prochain hiver. La Société de Secours doit coopérer à ce travail en instruisant et aidant les sœurs nécessiteuses de la paroisse, en séchant des fruits et des légumes et en les mettant en conserve, en fournissant des vêtements et de la literie, etc.

"6. Chaque évêque et chaque président de pieu doit constamment se souvenir que d'autres paroisses et pieux peuvent être plus nécessiteux que les leurs; par conséquent, bien que sa propre paroisse ou son propre pieu n'a pas besoin de tout ce qu'il va rassembler en offrandes de jeûne, il doit néanmoins rassembler la somme entière afin que la somme non nécessaire pour les besoins de sa propre paroisse ou de son propre pieu puisse être donnée à des endroits qui en ont besoin...

"7. L'aide ne doit pas être normalement donnée comme une charité; elle doit être distribuée pour du travail ou des services rendus. Tous les membres de l'Eglise doivent coopérer à cet objectif.

"L'Eglise elle-même sera préparée pour aider dans toute la mesure du possible en fournissant du travail sur ses propres propriétés pour ses membres sans emploi, aussi bien qu'en fournissant d'autres travaux dans des endroits raisonnablement réhabilitants tels que fermes, jardins et vergers qui peuvent être utilisés pour fournir des provisions pour ceux qui sont dans le besoin.

"Aucun effort ne doit être épargné pour éliminer tout sentiment de manque d'assurance, d'embarras ou de honte de la part de ceux qui reçoivent des secours; la paroisse doit être une grande famille dont les membres sont égaux. Le bien-être spirituel de ceux qui sont secourus doit recevoir un soin tout particulier et doit être recherché sincèrement et par la prière. Un système qui apporte de l'aide en échange de travail ou de service fera beaucoup pour l'accomplissement de ces objectifs.

"8. Le travail de direction et de coordination de toute cette œuvre sera entre les mains de l'épiscopat président de l'Eglise. La Première Présidence va appeler un comité de secours de l'Eglise pour aider l'épiscopat président dans son travail.

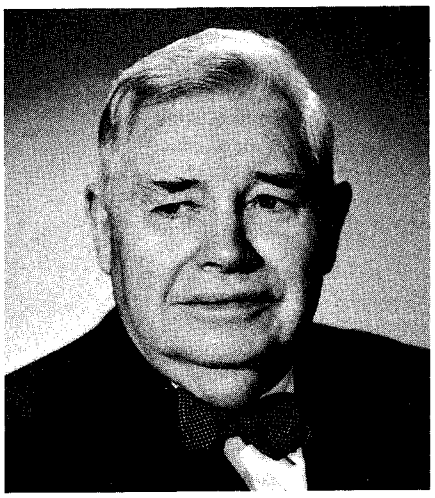
"9. Il sera observé que les principes généraux précédents n'appellent que la mise en œuvre des organisations régulières de paroisse et de pieu. Des organisations supplémentaires, coordonnant et regroupant seront peut-être nécessaires quand le plan sera développé plus complètement. L'organisation régulière de l'Eglise, établie d'après les révélations du Seigneur, fut prévue par lui pour répondre à toutes les situations difficiles se présentant aux êtres humains. L'organisation de l'Eglise fera face à la grave crise économique actuelle si les membres de l'Eglise vivent pleinement et consciencieusement l'Evangile.

"10. Pour les développement actuels et les autres développements en instance dans la mise en œuvre du plan de l'Eglise, toutes les personnes engagées dans le W. P. A. ("Works Progress Administration", agence mise sur pieds par le gouvernement des Etats-Unis pour employer des personnes nécessiteuses pendant la dépression) doivent s'efforcer de conserver leurs postes, faisant scrupuleusement attention à faire une honnête journée de travail pour une journée de salaire.

"11. Que nous prenions maintenant soin de nos propres membres de l'Eglise dans le besoin et dans quelle mesure, dépend entièrement et uniquement de la foi et du travail individuels des membres de l'Eglise. Si chaque membre de l'Eglise accomplit toute sa tâche et saisit toutes ses possibilités d'être béni, toute l'aide nécessaire sera fournie à tous les membres de l'Eglise qui en ont besoin; mais dans la mesure où les membres individuels échoueront dans leur tâche et leurs possibilités, dans cette même mesure l'aide échouera" (Clark, *Messages*, 6:10-12; ou *Deseret News*, 7 avril 1936; ou *Improvement Era*, mai 1936, pp. 305-6).

A la suite de cette annonce l'Eglise organisa un comité central appelé General Church Relief Committee (Comité général de secours de l'Eglise) sous la direction de la Première Présidence et de l'évêque président Sylvester Q. Cannon pour superviser la mise en place du plan de sécurité de l'Eglise (il devint le plan d'entraide en 1938). Les premiers membres du comité furent Harold B. Lee et Mark Austin. A la fin du mois de juin 1936, Stringham Stevens, Campbell M. Brown et Henry D. Moyle avaient été appelés au comité, Melvin J. Ballard du Conseil des Douze servant comme consultant. Au cours du même mois (avril 1936), les dirigeants de l'Eglise organisèrent une série de nouvelles régions à divers centres de saints des derniers jours dans l'ouest des Etats-Unis. (Ceci fut le début des régions qui sont depuis devenues des unités administratives importantes dans le gouvernement de l'Eglise.) Chaque région, comprenant de quatre à six pieux, devait coordonner les projets de production dans la zone et un magasin régional fut établi pour recevoir et distribuer la production de ces projets. Le président Heber J. Grant assista personnellement à beaucoup des premières réunions régionales. Ses exhortations pour abolir la paresse et pour garder les commandements amenèrent un esprit d'enthousiasme au programme (voir "Launching of a Greater Church Objective", *Church News*, 25 avril 1936, pp. 1,4).

A la conférence générale, six mois plus tard, le 2 octobre 1936, la Première Présidence résuma les accomplissements du plan d'entraide jusqu'à cette date; elle insista à nouveau sur les principes fondamentaux sur lesquels le programme était basé: "Notre objectif principal est d'établir, dans la mesure où cela peut être possible, un système par lequel l'oisiveté serait enlevée, les maux de l'aumône abolis et l'indépendance, le travail, l'économie et le respect de soi à nouveau établis parmi notre peuple. Le but de l'Eglise est d'aider les gens à s'aider eux-mêmes. Le travail doit être couronné à nouveau comme principe gouvernant dans la vie des membres de notre Eglise" (Heber J. Grant, Conference Report, octobre 1936, p. 3).



Le président J. Reuben Clark fils

A la conférence d'avril 1937, le président J. Reuben Clark fils anticipa la possibilité de temps encore plus difficiles que ceux déjà vécus pendant la dépression:

> "Que pouvons-nous faire pour nous-mêmes en tant que peuple et individuellement pour nous préparer à faire face à ce désastre imminent, que Dieu dans sa sagesse ne détournera peut-être pas de nous?
>
> "Premièrement, et avant toute autre chose, menons une vie juste, craignant Dieu et gardant ses commandements, afin que nous puissions réclamer en partie ses bénédictions comme notre dû et non seulement comme sa grâce. Ce n'est que le long de ce chemin que se trouvent le bonheur et le salut...
>
> "Evitons les dettes comme nous éviterions un fléau; où nous sommes endettés, libérons-nous-en; si ce n'est aujourd'hui, alors demain.
>
> "Vivons sobrement et strictement à la hauteur de nos revenus et épargnons un peu.
>
> "Que le chef de chaque foyer s'assure qu'il a à sa disposition suffisamment de nourriture et de vêtement et, où cela est possible, de combustible également, pour au moins une année d'avance. Vous qui avez de petits moyens, mettez votre argent dans de la nourriture et des vêtements, pas dans des valeurs ou des titres; vous qui avez de gros moyens, vous pensez que vous savez comment prendre soin de vous-mêmes, mais je voudrai vous inviter à ne pas spéculer. Que le chef de chaque foyer ait pour objectif de posséder sa propre maison, sans hypothèque. Que chaque homme qui a un jardin le cultive, que chaque homme qui a une ferme la fasse fonctionner.
>
> "Revêtons-nous de ces vertus éprouvées et solides: l'honnêteté, la fidélité, la chasteté, la sobriété, la tempérance, le travail et l'économie; écartons toute convoitise et cupidité" (Conference Report, avril 1937, p. 26).

Tandis que le programme d'entraide se développait, des pieux partout dans l'Eglise organisaient une grande variété de projets pour produire de la nourriture, des vêtements et d'autres objets utiles. Un élément supplémentaire significatif survint le 12 août 1938, quand s'ouvrit le premier magasin de "Deseret Industries". Cette branche du plan d'entraide créa des emplois pour des travailleurs handicapés ou âgés en récoltant des vêtements, des meubles et d'autres objets pour les remettre en état et les vendre au public.

En s'étendant, le programme d'entraide fut une bénédiction pour les membres et des non-membres de manière considérable. Il a porté assistance à des milliers de personnes en période d'inondation, de tremblement de terre et de problèmes personnels. Comme on le verra dans le chapitre suivant, il a aussi permis à l'Eglise d'être prête à fournir de la nourriture et des vêtements pour les saints d'Europe dans le besoin immédiatement après la Seconde Guerre mondiale.

Le communisme et l'Ordre Uni

Durant les années 30, le communisme attira de plus en plus l'attention. Certains membres de l'Eglise avaient le sentiment que le communisme conduirait au rétablissement de la loi de consécration et de l'Ordre Uni. Dans une déclaration importante du 3 juillet 1936, la Première Présidence insista sur le fait que cela n'est pas vrai:

> "Aux membres de notre Eglise nous disons: Le communisme n'est pas l'Ordre Uni et n'y ressemble que très superficiellement; le communisme est basé sur l'intolérance et la force, et l'Ordre Uni sur l'amour et la liberté de conscience et d'action; le communisme implique une suppression des biens et une confiscation par la force, l'Ordre Uni une consécration et un sacrifice volontaires.
>
> "Les communistes ne peuvent pas établir l'Ordre Uni, le communisme ne pourra pas non plus l'amener. L'Ordre Uni sera établi par le Seigneur au

temps qu'il a lui-même déterminé et en accord avec l'ordre régulièrement prescrit de l'Eglise.

"De plus, le communisme est universellement accusé - et ceci n'est ni contredit ni réfuté de manière satisfaisante - de contrôler, si non en fait de proscrire, la vie religieuse des personnes vivant sous son autorité, et même d'étendre ses actions jusqu'au sein du cercle familial sanctifié, rompant les relations normales entre parents et enfants, tout cela d'une manière non connue et non sanctionnée par les garanties constitutionnelles sous lesquelles nous vivons en Amérique. Une telle ingérence serait contraire aux préceptes fondamentaux de l'Evangile et aux enseignements et à l'ordre de l'Eglise" (Clark, *Messages*, 6:17-18; ou *Deseret News*, 3 juillet 1936, p. 1; ou *Improvement Era*, août 1936, p. 488).

Le plan d'entraide et l'Ordre Uni

Dans un discours relatif au même sujet, et souvent cité, donné à la conférence générale d'octobre 1942, le président Clark fit ressortir que le plan d'entraide n'est pas semblable au communisme ni à l'Ordre Uni, insistant sur le fait qu'au lieu de cela c'est une préparation pour vivre la loi de consécration:

"Il y a une grande incompréhension parmi notre peuple au sujet de l'Ordre Uni.

"Je ne peux croire que l'Ordre Uni signifie ce que certaines personnes ont pensé qu'il signifiait. J'ai donc ces derniers mois passé beaucoup de temps à lire les révélations qui s'y rapportent, à lire également notre histoire et en même temps à étudier un essai qui a été écrit au sujet de cet Ordre.

"Il y a l'idée grandissante - et j'ai peur qu'elle ne soit grandissante - que le communisme et l'Ordre Uni sont virtuellement la même chose, le communisme étant simplement le précurseur, pour ainsi dire, d'un rétablissement de l'Ordre Uni. Je sais que d'anciens évêques, et en fait des évêques qui appartiennent à des organisations communistes, prêchent cette doctrine. J'ai donc pensé que peut-être si je vous adressais ce soir juste quelques mots concernant la manière dont j'interprète les révélations imprimées à ce sujet dans les Doctrine et Alliances (s'il y a d'autres révélations au sujet de l'Ordre Uni, je ne les connais pas), j'ai pensé que si je vous en parlais quelque peu, cela pourrait être utile. Je vous recommande, mes frères, de lire quelques-unes des sections des Doctrine et Alliances qui couvrent ce sujet, commençant par les sections 42 et 51. (Voyez également les sections 70, 78, 82, 83, 85, 90, 92, 96 et 104.) Si vous lisez ces sections, je suis sûr que vous trouverez que mon explication de l'Ordre Uni est substantiellement exacte.

"Pour commencer je peux dire que dans la pratique les frères au Missouri se sont éloignés, dans leurs tentatives

Un projet d'entraide de conserverie

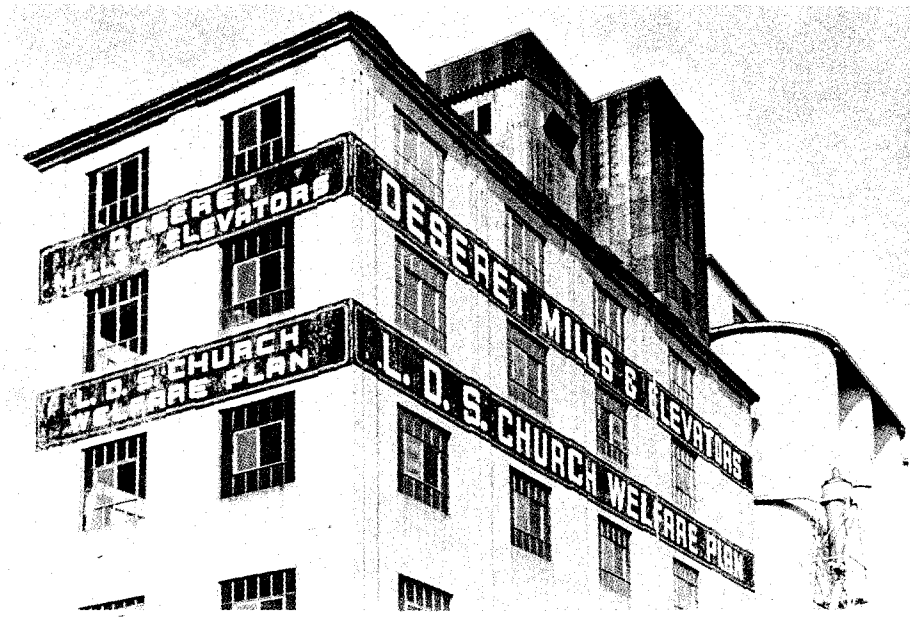
d'établir l'Ordre Uni, des principes donnés dans les révélations. Ceci est également vrai des organisations établies ici en Utah après que les saints soient venus dans les vallées. Pour autant que j'ai pu le voir, il n'y a qu'un seul document qui ait été conservé qui proclame être un document légal utilisé en rapport avec l'établissement de l'Ordre Uni, et ce document n'a pas de date. On dit qu'il a été trouvé parmi les papiers de l'évêque Partridge. C'était un document par lequel l'Eglise donnait à bail à Titus Billings une certaine quantité de biens immobiliers et lui prêtait une certaine quantité de biens personnels.

"Ce document n'est pas en accord avec le principe donné dans les révélations concernant l'Ordre Uni.

"Le principe de base de toutes les révélations sur l'Ordre Uni est que tout ce que nous avons appartient au Seigneur; par conséquent, le Seigneur peut nous demander en partie ou en totalité les biens que nous avons, parce qu'ils lui appartiennent. Ceci est, je le répète, le principe de base (D. & A. 104:14-17,54-57).

"L'un des points où certains des frères s'écartent est celui-ci: Dans les révélations il est fait continuellement référence à l'égalité parmi les frères, mais je pense que vous ne trouverez qu'un seul endroit où cette égalité est réellement décrite, bien que l'on s'y réfère dans d'autres révélations. Cette révélation (D. & A. 51:3) affirme que chaque homme doit être 'égal selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins'. (voir également D. & A. 82:17;78:5,6). De toute évidence, ceci n'est pas un cas d'égalité exact. C'est une 'égalité' qui variera autant que la situation de l'homme, de sa famille et de ses besoins puissent varier.

"Ensuite, sous l'Ordre Uni chaque homme était appelé à consacrer à l'Eglise tous les biens qu'il avait; les biens immobiliers devaient être donnés à l'Eglise, comme je comprends les révélations, par un acte qui lui permettait de faire ce qu'elle voulait de la propriété, sans aucune restriction. Ainsi la propriété de l'homme devenait complètement la propriété de l'Eglise (D. & A. 42:30; 72:15). Puis l'évêque rendait au donneur par le même genre d'acte, c'est-à-dire sans restriction, et également lui transférait par le même genre d'acte, dans la mesure où des biens personnels étaient concernés, ce montant de biens immobiliers et personnels dont la personne aurait



besoin pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille 'selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins' (D. & A. 51:3). Cela, l'homme l'avait comme sa propre propriété (D. & A. 42:32; 51:4-6; 83:3).

"En d'autres termes, à la base de l'Ordre Uni il y avait la propriété privée de biens; chaque homme avait ses propres biens grâce auxquels il pouvait assurer ce qui était nécessaire pour subvenir à ses besoins et à ceux de sa famille. Il n'y a rien dans les révélations qui indique que ces biens ne pouvaient pas être vendus si le propriétaire le voulait. L'intention n'était pas que l'Eglise possède tout ou que nous devenions dans l'Eglise, par rapport à nos biens ou d'une autre manière, le même genre d'automates, de mannequins que ce que le communisme fait des individus, avec l'Etat à la tête au lieu de l'Eglise.

"Cette partie des biens d'un homme qui ne lui était pas rendue, s'il avait plus que nécessaire sous cette règle 'd'égalité' déjà mentionnée, devenait la propriété commune de l'Eglise, et cette propriété commune était utilisée pour le soutien des pauvres de l'Eglise. Il en est parlé dans les révélations comme du 'reste' des biens (D. & A. 42:34-36).

"De plus, l'intention était, bien qu'apparemment il n'y eut pas le résultat désiré, que les pauvres venant à Sion, et par Sion je veux dire ici le Missouri, les pauvres venant à Sion devaient recevoir une 'portion' de terre, laquelle terre devait être soit achetée au gouvernement (et il était prévu d'acheter de grandes régions au gouvernement), soit achetée à des propriétaires individuels, soit reçue comme consécration des membres de l'Eglise. La taille de cette 'portion' devait être telle qu'elle le rendrait égal aux autres selon sa famille, en proportion de sa situation et de ses besoins.

"Les terres que vous receviez par l'évêque par un acte, que ce soit une partie des terres que vous-mêmes aviez données par acte à l'Eglise, ou que ce soit un don complet de l'Eglise comme cela vient juste d'être indiqué, et les biens personnels que vous receviez, étaient tous ensemble quelquefois appelés une 'portion' (D. & A. 51:4-6), quelquefois une 'intendance' (D. & A. 104:11,12) et quelquefois un 'héritage' (D. & A. 83:3).

"Comme cela vient juste d'être indiqué, il y avait d'autres sortes d'héritage ou d'intendance que des terres ou de simples biens personnels; par exemple, le prophète et d'autres avaient une intendance qui leur était donnée qui consistait en révélations et en commandements (D. & A. 70:1-4); d'autres reçurent une intendance comprenant l'imprimerie (D. & A. 104:29,30); une autre intendance était

une maison de commerce (D. & A. 104:39-42).

"Je répète que quoi qu'un intendant réalisât, à partir de la portion qui lui avait été attribuée, au-dessus et au-delà de ce qui était nécessaire pour soutenir sa famille au niveau prévu, comme cela a déjà été mentionné plus haut, cela était donné par l'intendant à l'évêque, et cet excédent, en plus des restes auxquels j'ai déjà fait référence, allait dans un magasin de l'évêque (D. & A. 51:13 et citations ci-dessus), et ce qui était dans le magasin devait être utilisé pour créer des portions, comme cela est indiqué plus haut, pour prendre soin des pauvres (D. & A. 78:3), des veuves et des orphelins (D. & A. 83:6), et pour les anciens de l'Eglise engagés dans le ministère, qui devaient payer pour ce qu'ils recevaient s'ils le pouvaient, mais si non, leurs fidèles labeurs

Un magasin et une conserverie de pieu des premiers temps

devaient rembourser leur dette à l'évêque (D. & A. 72:11).

"Ensuite, le temps passant et le système se développant, le Seigneur créa deux autres institutions en dehors du magasin: l'une était connue comme le 'Sacred Treasury' (Trésor Sacré) dans lequel étaient mis 'les revenus des choses sacrées dans le trésor dans des buts sacrés et saints'. Bien que cela ne soit pas clair, il semblerait que dans ce trésor devaient être mis les excédents qui furent tirés de la publication des révélations, du Livre de Mormon, de la Perle de Grand Prix et d'autres choses similaires, dont l'intendance avait été donnée à Joseph et à d'autres (D. & A. 104:60-66).

"Le Seigneur avait également prévu la création d'un 'Other Treasury' (Autre Trésor), et dans cet autre trésor allaient les revenus généraux donnés à l'Eglise, tels que dons d'argent et revenus tirés de l'amélioration des intendances, les distinguant du reste des consécrations originelles et des excédents provenant du fonctionnement de leurs intendances (D. & A. 104:67-68).

"Ce qui précède est le schéma général tel qu'il apparaît dans les révélations de la loi de l'Ordre Uni dont le Seigneur a parlé comme de sa 'loi' (D. & A. 44:6; 51:15). Il y a des passages dans les révélations qui, prises hors de leur contexte et sans avoir à l'esprit l'ensemble du système, peuvent être considérées comme contradictoires avec certaines des choses que j'ai mentionnées, mais tous les passages de ce genre s'accordent si l'on regarde l'ensemble du programme tel qu'il est contenu dans la totalité des révélations.

"Le principe fondamental de ce système était la propriété privée. Chaque homme possédait sa part, héritage ou intendance, de plein droit; il pouvait la vendre, l'hypothéquer ou en faire autre chose, cela étant à lui. L'Eglise ne possédait pas tous les biens, et la vie sous l'Ordre Uni n'était pas une vie en communauté, comme le prophète Joseph lui-même l'a dit (History of the Church, volume III, p. 28). L'Ordre Uni est un système individualiste, pas un système communautaire.

"Nous avons tous dit que le plan d'entraide n'est pas l'Ordre Uni et qu'il n'y avait aucune intention pour qu'il le soit. Toutefois, j'aimerais dire que peut-être, après tout, quand le plan d'entraide fonctionnera complètement - nous n'y sommes pas encore - nous ne serons pas très loin de l'application des grands principes fondamentaux de l'Ordre Uni.

"En premier lieu, je le répète à nouveau, l'Ordre Uni reconnaît le principe de la propriété privée et a été édifié sur ce principe; tout ce qu'un homme avait et lui permettait de vivre sous l'Ordre Uni était à lui. De toute évidence, le principe fondamental de notre système actuel est celui de la propriété privée.

"Ensuite, à la place des restes et des excédents qui étaient accumulés et produits sous l'Ordre Uni, nous avons aujourd'hui nos offrandes

de jeûne, nos dons d'entraide et notre dîme, tout cela pouvant être consacré au soin des pauvres, aussi bien qu'au fonctionnement des œuvres et affaires de l'Eglise. Après tout, l'Ordre Uni était principalement destiné à édifier un système dans lequel il ne devait y avoir personne dans la misère, ceci est le but également du plan d'entraide.

"A ce propos il faut observer qu'il est clair d'après ces révélations des premiers temps, aussi bien que d'après notre histoire, que le Seigneur, très tôt, a parlé au peuple du mal de l'oisiveté et de l'avidité, parce que les frères qui étaient dans l'abondance ne donnaient pas convenablement, et que ceux qui n'avaient pas avaient de toute évidence l'intention de vivre sans travailler, comptant sur les choses qu'ils devaient recevoir de la part de ceux qui avaient des biens (D. & A. 56:16-20).

"De plus, nous avions sous l'Ordre Uni un magasin épiscopal dans lequel étaient rassemblés les biens qui devaient servir pour répondre aux besoins des pauvres...

"Nous avons maintenant dans le plan d'entraide partout dans l'Eglise, des projets de culture dans les paroisses. Dans certains cas les terres sont la propriété des paroisses, dans d'autres cas elles sont affermées par les paroisses ou leur sont prêtées par des propriétaires privés. Cette terre étant affermée au bénéfice des pauvres, par les pauvres dans les endroits où les pauvres peuvent y travailler.

"Nous avons en place les deux trésors, le 'Trésor Sacré' et 'l'Autre Trésor', les fonds généraux de l'Eglise.

"Ainsi vous verrez, frères, que nous avons par beaucoup de grands principes essentiels que le plan d'entraide a maintenant développés, les grands principes essentiels de l'Ordre Uni. De plus, ayant à l'esprit le soutien qui est donné de temps en temps et dans diverses paroisses pour aider des personnes à démarrer une affaire ou une ferme, nous avons un plan qui n'est pas essentiellement différent que ce qu'il y avait dans l'Ordre Uni quand les pauvres recevaient des portions du fond commun.

"Maintenant, frères, l'Eglise a fait des progrès énormes dans le plan d'entraide. Nous aurons à faire des progrès encore plus importants. Comme le message de la Première Présidence le disait ce matin, les officiers du gouvernement nous ont dit que nous affrontons ce que nous avions coutume d'appeler 'des temps difficiles'. Si le plan d'entraide est pleinement opérationnel, nous pourrons prendre soin de tous les saints des derniers jours démunis, où qu'ils se trouvent" (Conference Report, octobre 1942, pp. 54-58).

QUESTIONS A MEDITER

1. Quels principes fondamentaux de l'Evangile ont guidé la formation du plan d'entraide? Comment ces principes se reflètent-ils dans la manière dont le programme fonctionne aujourd'hui?

2. Quelle organisation et procédés spécifiques institués pendant les années 30 font encore partie aujourd'hui du programme d'entraide?

3. Quelles responsabilités les familles et les individus ont-ils comme faisant partie du plan?

4. Pourquoi le communisme n'est-il pas le moyen d'établir l'Ordre Uni?

5. De quelles manières le programme d'entraide est-il une préparation pour vivre la loi de consécration?